

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Rédaction et administration : 43, RUE SAINT-VINCENT MONTREAL

TÉLÉPHONE : Main 7466 SERVICE DE NUIT : Rédaction, Main 5121 Administration, Main 5153

Directeur : HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS !

POUR L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN

Simple projet

Mgr Hebbelynck, recteur honoraire de l'Université de Louvain, vient de faire à Montréal un bref séjour. On annonce qu'il a été chargé de faire connaître aux Américains et aux Canadiens les malheurs dont l'institution dont il fut le chef a été la victime et de les intéresser à son relèvement.

On ajoute qu'un comité canadien a été constitué pour s'occuper d'aider à cette oeuvre de reconstruction. Nous ignorons tout à fait ce que fera ou se propose de faire le comité. Nous prenons la liberté de lui soumettre tout de suite un projet, très simple, qui aurait le triple avantage

- 1° d'apporter à l'Université de Louvain une part du concours financier qu'on veut lui offrir; 2° de faire bénéficier indirectement de ce même concours un certain nombre de jeunes Canadiens; 3° de hâter la réalisation d'un projet qui flotte dans l'air: la formation, dans des centres universitaires européens qui offrent de sérieuses garanties morales, d'une fraction de notre jeunesse.

Omer HEROUX.

NOTES MUNICIPALES

LES BILLETS DE THEATRE

Le public et l'Administration des théâtres se plaindraient avec meilleure grâce aux ennuis qui peuvent être occasionnés par la perception de la taxe dites des hôpitaux s'ils savaient que la recette de cette taxe allait vraiment son entier aux hôpitaux. Mais M. Bienvenu, le chef du service des permis et patentes, déclarait récemment dans une entrevue aux journaux, que les deniers de cet impôt seraient versés aux oeuvres d'assistance des malades ou des infirmes.

LA VILLE ET LE TRAMWAY

L'actif secrétaire de la Ligue des propriétaires nous a fait tenir une lettre où il est dit que l'idée d'obtenir que la ville renonce à l'obligation contractuelle de la Compagnie des tramways de Montréal, de lui verser annuellement une somme de \$500,000 pour réduire d'autant les taxes de transport des voyageurs lui paraît "baroque".

sans examen, pas plus qu'il ne serait juste de fermer l'oreille aux suggestions de la Ligue des propriétaires, dont M. Mathys est le truchement ordinaire, sous prétexte que cette Ligue ne représente qu'un élément de la population, un groupement d'intérêts particuliers et que nécessairement toutes les réformes qu'elle peut suggérer seront inspirées par les avantages que les propriétaires en pourront retirer.

M. Mathys trouve que la suppression de cette contribution serait un faux principe de justice distributive parce qu'elle exonérerait les voyageurs d'une charge qui serait reportée sur le contribuable. Il s'agitrait évidemment ensuite, si une pareille idée était mise en pratique, de remplacer par l'impôt l'équivalent du budget de la ville se trouvant en déficit.

Or comme un service de tramway rapide fréquent et économique est nécessaire à la vie d'une grande ville, à sa prospérité commerciale et à la commodité des gens très nombreux qui sont obligés de voyager pour se rendre à leurs occupations, ne doit-on pas essayer de maintenir le coût du billet de tramway à un niveau raisonnable?

Les contribuables sont liés envers la compagnie par un contrat à long terme. Il n'est pas possible qu'on en puisse obtenir la révision pendant le prochain parlement. Ne faut-il pas essayer d'en tirer le meilleur parti possible, dans l'intérêt général?

En milieu anglais on organise une souscription pour procurer de la glace aux nécessiteux. Une fois de plus l'initiative privée se sera passée de l'appui de la municipalité. C'est d'un bon augure au moment où l'une des plus considéra-

bles organisations de charité anglaises jette un cri de détresse. Elle ne pourra sans doute pas compter pour la sauver sur les fonds municipaux, mais son appel sera entendu par le public.

Nous espérons toutefois que les commissaires tiendront compte du travail qui a été fait cette année, et qu'un autre été ne les trouvera pas au dépourvu. Encore une fois, ce n'est pas tout de fournir le lait aux enfants des pauvres, il faut encore leur donner le moyen de le conserver. L'enveloppement des bouteilles avec un linge humide, fréquemment répété, peut suffire à la rigueur en temps de température normale; mais l'évaporation de l'eau sera insuffisante à maintenir le lait à une température assez basse dans les grandes chaleurs d'automne qu'il est nécessaire de n'avoir pas de distraction et de veiller à remplacer ces linges humides dès qu'ils sont asséchés.

Louis DUPIRE.

BLOC-NOTES

Un procès

Londres câble que le tribunal devant lequel devra paraître Guillaume d'Allemagne aura probablement pour membres les présidents des tribunaux suprêmes de Grande-Bretagne, de France, d'Italie, du Japon et des Etats-Unis. Il offrira, dit-on, toutes les garanties possibles de l'impartialité la plus stricte. Nous voulons bien le croire. Tout de même, la composition de ce tribunal, quant à ce qui regarde les Etats-Unis, est assez curieuse; car le correspondant en France du New-York Times câble à son journal, ce matin, que les délégués américains au congrès de Versailles n'ont appris que par voie détournée la décision qui en serait venue le congrès de faire son procès à Guillaume. Il y a plus, selon le correspondant: "Le secrétaire des Etats-Unis, M. Lansing, président de la commission du partage des responsabilités, qui a rédigé d'accord le rapport sur la culpabilité de l'ancien kaiser et d'autres Allemands, a appris cette décision, pour la première fois, à la lecture du journal rapportant les paroles de Lloyd George." A ce qu'il paraît, MM. Lloyd George, Clemenceau, Orlando et Wilson auraient seuls décidé la chose entre eux. Pour ce qui regarde les Etats-Unis, M. Wilson n'en aurait pas dit un mot à ses collègues. Cela est assez étrange, de la part de l'auteur de si belles formules sur la diplomatie à ciel ouvert. Il est vrai que, jusqu'ici, plusieurs membres de la délégation américaine à Paris ont démissionné parce que, ont-ils dit et écrit publiquement, l'attitude de M. Wilson à Versailles et à Paris a tout le temps été en opposition avec ses discours et ses messages d'avant l'armistice, aux Etats-Unis.

Ce parti permanent

Le Globe voit d'un assez mauvais oeil la reconstruction d'un ministère et d'un parti unionistes, dont il se détache de plus en plus, chaque semaine. "Un grand nombre de libéraux-unionistes combattront vigoureusement ce projet d'un fusionnement politique et ne voudront avoir rien de commun avec une association, qui, bien qu'unioniste de nom, a déjà démontré à l'évidence qu'elle est d'esprit étroitement conservateur," écrit ce journal de Toronto. Comme nous voilà loin de 1917!

Un indice

Faut-il croire que tout notre régime ferroviaire est mal établi? De tous nos chemins de fer de quelque importance, il n'y a que le Pacifique Canadien qui se tire d'affaires tout seul et avec profit. Il a fallu, pour le reste, que notre gouvernement relevât les taxes de transport, en ayant soin d'imposer assez lourdement les surplus du Pacifique, accrus par le relèvement général des tarifs. Et, malgré tout, nos chemins de fer nationalisés ne font pas encore leurs frais. A preuve, cette prévision officielle d'Ottawa disant que nos réseaux propriétés d'Etat vont accumuler un déficit global de 28 millions, au moins, pour l'exercice en cours, rien que par suite des déboursés pour frais d'administration et d'entretien, supérieurs aux recettes totales de nos voies ferrées. Cela ne comprend pas les dépenses pour intérêts au compte du capital. Si les tenants de la nationalisation et de l'exploitation par l'Etat de toutes nos voies ferrées peuvent expliquer à la satisfaction générale que pareil déficit ne prouve rien contre leur théorie, ils ont besoin d'être rompus de fer.

Un embargo

Ici, quand nous vendons trop de nos produits à l'extérieur et que les prix pour la consommation domestique continuent de monter, cela ne fait rien; l'exportation intense continue, et la cherté de la vie augmente. Les Etats-Unis viennent de l'exportation d'autre part que la défense d'exporter peut avoir du bon. C'est ainsi, selon une dépêche de New-York vieille de quelques jours, qu'un bureau fédéral américain a placé l'embargo sur les exportations de sucre raffiné aux pays du dehors. C'est, dit la même dépêche, afin d'empêcher la hausse des prix et pour donner aux raffineurs le temps de passer dans leurs fabriques tout le sucre brut qu'elles ont en réserve, que Washington a décidé de suspendre l'exportation. D'ici à nouvel ordre, donc, pas d'envoi en Europe. Il est malheureux que nos autorités ne s'en soient pas, comme celles des Etats-Unis, de placer pareil embargo sur l'envoi au dehors de certaines denrées alimentaires, quand le prix en subit une hausse trop élevée, — comme cela se voit souvent,

de ce temps-ci. Il y a des fois que nous gagnerions à imiter nos voisins... quand ils agissent avec bon sens.

Le R-34

Ce dirigeable anglais a fini sa traversée d'Atlantique, bien qu'aux dernières heures elle ait failli aboutir à un insuccès partiel, dans la baie de Fundy. Pareil voyage est d'excellent augure pour le développement pratique de l'aéronautique à longue distance. Un général, au digne nom d'honneur offert aux officiers du R-34, a parlé du lancement prochain de dirigeables cinq fois plus gros que celui-ci, d'une capacité de transport de deux cents tonnes, et qui pourraient aller d'Angleterre en Australie. Les prévisions de Jules Verne, Wells et d'autres romanciers de grand imagination, sont actuellement presque toutes accomplies, sur terre, dans les airs et sous la mer.

Le cas de Lord French

Il continue de faire gloser la presse anglaise et américaine. M. Asquith a clairement établi que si Lord French, — maintenant que Kitchener est mort et donc ne peut se défendre, — attaque à fond la politique militaire de l'ancien ministre de la guerre, il l'a jadis, de son vivant, souvent fois louangé. Lord French n'a pu expliquer encore sa volte-face qui ne paraît pas très courageuse. Par ailleurs, les critiques de Lord French font remarquer que, dans des dépêches officielles de la fin de 1914, il a hautement loué les faits d'armes du général Smith-Dorrien, auquel il reproche néanmoins, dans son livre paru ces semaines-ci, d'avoir manqué de détermination et de vigueur. Il se pourrait, cette fois, qu'il ait quel que grabuge, puisque le général Smith-Dorrien n'est pas mort et passe pour être en possession d'ordres et de lettres qui mettraient son ancien généralissime en assez mauvaise posture, s'il se décide à les publier.

Après la grande guerre sur les champs de bataille, nous assisterons donc à une petite guerre en librairie. Des réputations de généraux et subalternes de rudes attaques, plusieurs finiront peut-être par en sortir passablement avariées. La chronique et les anecdotes de la guerre ne sont pas, d'après ce qu'on en sait déjà, très flatteuses pour Lord French.

G. P.

AUX COMMUNES

LA SÉANCE DE SAMEDI

UNE LOI D'ELECTIONS PARTIELLES.

Un accident survenu au convoi d'Ottawa qui nous apportait notre courrier politique nous oblige à résumer les dépêches du matin quant à la séance des Communes, samedi. Voici en substance ce qui s'est passé:

Ottawa, 7. — La prorogation du parlement aura lieu lundi après-midi. La journée de samedi s'est passée à débattre la loi des élections partielles, ainsi qu'à voter plusieurs millions du budget supplémentaire. Le sénat et les Communes ne se sont pas entendus sur le bill relatif à la prohibition, de sorte qu'il reste en panne et que la prohibition établie d'après la loi des mesures de guerre cessera d'exister dès que la guerre sera officiellement reconnue close, et la paix ratifiée.

M. Borden, en proposant l'adoption de la seconde lecture du projet de loi des élections partielles déclara que l'acte des élections en temps de guerre expirerait le 1er août. En vertu des élections partielles, le bill adopté par le parlement samedi pourvoit à l'addition des noms de femmes sur les listes électorales et à la préparation de nouvelles listes dans l'Ontario et au Manitoba où elles sont actuellement démodées. Des tribunaux et des cours de révision seront établis pour en surveiller la préparation. Dans les districts ruraux, elles seront dressées par des énumérateurs.

Le projet a rencontré une vive opposition, plus particulièrement certaine classe limitant le suffrage des femmes au sujet duquel on a proposé d'exclure les femmes qui ont réclamé la naturalisation. MM. Clark et Maharg se sont déclarés contre cette proposition. Discutant la loi des élections en temps de guerre, M. Borden admit qu'elle n'est pas applicable pour plusieurs raisons. On n'y pourvoit pas, par elle, à l'addition des hommes, des femmes sur la liste, et il n'y a pas de listes pour le Manitoba ni l'Ontario. L'un des amendements a trait à la préparation de listes là où il n'y a pas, et un autre amendement donne aux femmes le droit de vote et le droit d'être élues au parlement. Là où les listes provinciales existent depuis moins d'un an, elles seront acceptées, mais on pourra, selon les nouveaux amendements, y ajouter les noms de ceux qui avaient droit de vote et n'étaient pas sur la liste.

Un amendement pourvoit à la formation de tribunaux dans des centres d'un millier ou plus d'habitants, et un autre amendement a trait aux endroits comprenant moins d'un millier d'habitants. Dans les districts ruraux, on s'enregistrera personnellement. Les registres siégeront durant une semaine, et il y aura des tribunaux de révisions présidés par des officiers-rapporteurs nommés par la magistrature. Dans les centres urbains, la liste sera close et imprimée, mais dans les campagnes, les listes seront préparées par les énumérateurs. Celles-ci ne seront pas finales et serviront seulement de direction. On pourra

faire accepter son nom le jour de l'élection en prêtant le serment de qualification.

Certaines clauses limitaient le droit de franchise accordé aux femmes qui déclareraient une autre naturalisation qu'une naturalisation personnelle, à moins qu'elles ne soient nées sur le continent nord-américain.

M. W.-H. White, de l'Alberta, remarqua que cette clause excluait les femmes d'origine scandinave; pourtant elles ne sont pas d'origine ennemie.

M. D.-D. McKenzie déclare que l'une des pires calamités qui se soient abattues sur le pays a été la loi de franchise, selon laquelle s'est fait l'élection de 1917. Il dit que le système qui a été intronisé en cette occasion a fonctionné injustement. Les individus entre les mains de qui fut placé le contrôle des élections ne rendirent pas justice à la communauté. Lui-même a reçu une liste, mais une autre, toute différente, fut donnée aux officiers-rapporteurs. Il croit qu'on ne donnera plus à certains individus le droit de se jouer des droits du peuple et que les officiers qui seront nommés ne seront pas assez effrontés pour manipuler à leur fantaisie les listes électorales.

M. Ernest Lapointe fait entendre une vive protestation. Il dit que la loi proposée est injuste envers les femmes qui ont épousé des individus naturalisés sujets britanniques, et qui, par leur mariage, sont devenues elles-mêmes des sujets britanniques.

M. Lemieux déclare qu'il s'oppose à la franchise fédérale. Il le propose contre la double liste et les dépenses doubles dont le pays est actuellement menacé.

M. Lemieux s'oppose au suffrage des femmes et demande pourquoi chaque province ne serait pas laissée libre d'agir comme bon lui semblerait sur cette question.

M. S.-W. Jacobs déclare que le bill actuellement devant la Chambre n'est pas dans l'intérêt du pays. Il contient un grand nombre d'anomalies qu'il est difficile d'expliquer. Le gouvernement semble vouloir laisser la sagesse de côté quand il traite des aubains. M. Jacobs caractérise de législation stupide une clause du bill de la commission de commerce qui déclare qu'un sujet qui ne sera pas britannique n'aura pas le droit de présenter une plainte d'après le bill. Une autre clause du bill adoptée récemment lui semble ridicule, celle qui a trait au port d'arme par les étrangers.

M. A.-J. Maharg, un des unionistes libéraux qui a rompu avec le ministère, dit que le bill des élections de guerre n'est encore rien à côté de l'arbitraire du nouveau bill. Il a pu y avoir quelques raisons motivant le bill des élections en temps de guerre, mais rien ne justifie présentement l'élaboration d'un bill aussi injuste que celui qu'on présente aujourd'hui devant la Chambre.

Il est très heureux que ce bill ne s'applique qu'à une ou deux élections partielles. Si c'était une loi permanente nous nous y opposerions, dit-il, avec toute la force dont nous pourrions disposer. Il n'est pas sage, continue M. Maharg, d'afficher une si mauvaise disposition envers ces aubains à qui le bill refuse le droit de vote. On essaie dans l'ouest de mettre l'accord entre les races afin de les assimiler. Ce bill n'aidera certainement pas à cela. Dans la Saskatchewan, pour ne citer que ce seul cas, le colonel Currie a une passe d'armes avec M. Maharg, et il doit enfin prendre la parole.

M. Borden dit que les listes provinciales seront employées à bon escient. Là où les listes provinciales ne donneraient pas satisfaction d'autres seront assistées dressées.

Le premier ministre ajoute que le projet de loi a été soumis à la Chambre après avoir été discuté en conférences par les membres de l'opposition.

La clause qui suscite les discussions les plus agitées, celle qui a trait aux femmes naturalisées par mariage, est exactement dans les limites d'un bill adopté à l'unanimité l'an dernier.

"Si aujourd'hui, dit sir Robert, certains députés votent un outrage ou un attentat à la liberté ou à tout autre principe dans ce bill, il faut croire que la Chambre n'a pas l'an dernier, en favorisant un projet de loi similaire, un pire outrage."

"Ce n'est pas le seul bill que nous ayons avalé l'an dernier," dit M. Maharg.

M. Borden explique que cette clause a été insérée dans le projet pour le cas des aubains qui viennent au pays et acquièrent leur naturalisation par mariage, souvent en quelques semaines. On croit injuste qu'un homme fut forcé d'avoir cinq ans de séjour avant de pouvoir bénéficier de ce privilège dont une femme pouvait jouir sitôt arrivée au Canada grâce au mariage.

La loi de la dernière session exige que la femme ait fait le même temps de séjour qu'un homme pour avoir droit au suffrage. Cette addition au bill n'est pas injuste ni malhabile, dit sir Robert. Elle n'est qu'une conséquence logique de la législation suivie l'an dernier. Le bill passe en seconde lecture et la Chambre se forme en comité. On modifie la clause relative au droit de vote des femmes par un amendement, disant: "toute personne, qui demande en personne, et obtient de tout juge, avant juridiction en fait de tout jugement, un certificat de ce juge et sous le sceau de sa cour, à l'effet que cette personne dans l'opinion de ce juge est une personne naturalisée comme sujet britannique par l'opération de la loi qui pour une telle naturalisation sera sujette à la date de l'émission de ce certificat, à être personnellement naturalisée au Canada."

CHARLES GILL

Par Albert Lozeau

On vient de publier, aux éditions du Devoir, Le Cap Eternité de Charles Gill. On lira avec un vif intérêt la majeure partie de la préface qu'écrivit pour ce livre M. Albert Lozeau, l'un des meilleurs amis du poète défunt:

Quand nous interrogeons Charles Gill sur ce poème qu'il regardait comme l'oeuvre capitale de sa vie, il répondait: "Il avance." Et, jugeant la preuve indispensable, il nous lisait — rarement en vérité — un fragment nouveau, de sa voix chaude, à la sonorité de bronze, et qui s'amollissait d'émotion aux beaux endroits. Si, la lecture finie, nous hasardions: "Est-ce tout?" ses promesses de travail sérieux recommençaient, sincères et jamais tenues. Gill s'imposait bien, par-ci-par-là, de courtes périodes d'intense labeur, nocturne autant que diurne, puis il s'accordait de longs repos.

Le poème dont il avait tracé le plan il y a une dizaine d'années, ainsi que l'indique une note de ses cahiers: "Commencé pour de bon, ce mercredi des cendres, 24 février 1909", est intitulé Le Saint-Laurent; il est divisé en plusieurs livres et devait comprendre trente-deux chants: il en compte douze, la plupart inachevés, et quelques bribes des autres. Nous savons par l'auteur lui-même qu'il ne considérerait pas la présente version, qui est une partie du livre Le Cap Eternité, comme définitive. — tel chant n'est pas même rimé. "Si je me fais un jour imprimer, disais-il, ce sera dans une édition ne varielur: d'ici là, tous les changements me sont permis: pourquoi se presser?"

Gill, sur le conseil de Boileau, remettait constamment son travail sur le métier; il préférait revoir ce qu'il avait ébauché plutôt que d'y ajouter; il se réservait de terminer plus tard... Il avait le temps. Un chef-d'oeuvre ne s'improvise pas, il faut le porter une bonne moitié de sa vie dans son coeur et dans son cerveau. Il avait le temps... Et de ce poème qui, dans son esprit, apparaissait comme une espèce de "Jocelyn" canadien, plus orthodoxe que l'autre; de ce beau rêve dont le splendide brillait au fond de ses yeux bruns; de ce grand effort littéraire par qui revivait le glorieux époque romantique, chérie entre toutes. — voici ce qui fut réalisé...

Seuls ont véritablement goûté le caractère de Charles Gill ceux qui ont su mériter sa confiance, car il se méfiait et s'éloignait des hommes qu'il soupçonnait d'une équivoque arrière-pensée. Les étrangers, les connaissances de passage n'ont remarqué de lui que son extérieur un peu solennel, sa stature athlétique et sa tête d'empereur romain. A première vue, et à juste titre, on le taxait d'originalité supérieure. L'artiste en imposait par un air de profonde gravité, une attitude de noblesse innée, une grande réserve faite de délicatesse et de timidité. Il était tout autre pour ses familiers.

Causeur intéressant riche en souvenirs, il racontait, avec abondance et joyeuse humeur, les aventures variées dont il fut le héros plus ou moins admirable. Contrairement à l'usage, sa langue parlée, d'une diction parfaite, valait sa langue écrite; il avait le geste ample, beaucoup d'expression et de l'accent! Il peignait les personnages à merveille, ayant le don de l'évocation pittoresque. Il fallait entendre le gros rire qui secouait ses solides épaules au récit d'histoires du vieux temps; gaudilois, pour se convaincre qu'il n'habitait pas toujours "les sommets de l'art", comme il disait, et que la pose olympienne de la légende ne

Il faut noter ici que, depuis 1913, deux attaques de paralysie faciale avaient contraint le poète à ménager ses forces. Ses cours réguliers de dessin et de peinture, qu'il continuait quand même, l'occupaient sensiblement.

M. McKenzie croit que c'est une loi difficile à mettre à exécution et qu'il devrait y avoir une manière plus simple par laquelle l'énumérateur, ou la personne qui doit préparer les listes, puisse s'occuper de la question, au lieu d'obliger une personne à accomplir le devoir d'aller devant un juge, soumettre la preuve et avoir un procès, une d'aller et prendre un certificat.

Le leader de l'opposition déclare que ce ne fut jamais lui en ce pays que d'obliger une femme, qui marie un sujet britannique et devient par conséquent sujet britannique elle-même, de attendre un certain laps de temps avant de recevoir les privilèges qui lui sont dus par le mariage.

Il revient en troisième lecture, et M. Jacobs propose que la clause contentieuse, qui a trait au vote des aubains, soit enlevée et que le bill soit renvoyé à six mois. Cet amendement est rejeté sur division et le bill est adopté.

Sir Thomas White, parlant du manque d'entente entre la Chambre et le Sénat sur la prohibition, suggéra "que la Chambre maintienne son désaccord avec l'amendement du Sénat", et qu'un message soit adressé à la Chambre Haute dans ces termes.

La Chambre se forma alors en comité pour discuter des crédits supplémentaires dont elle adopte une bonne partie.

CHARLES GILL

Par Albert Lozeau

lui était pas habituelle. Personne ne fut plus simple en ses contradictions que son complexe.

Charles Gill était un gai compagnon, fidèle et dévoué. Jamais nous n'avons vu compatir avec plus de douceur aux peines d'autrui. La sensibilité maladive dont il était affligé — ce colosse s'évanouissait devant une goutte de sang — est le trait dominant chez Gill, celui qui explique tout l'être et toute l'oeuvre. Il ne raisonnait pas, il sentait. Quel homme, à quarante-sept ans, fut encore à ce point un enfant? Il s'enthousiasmait et se désespérait avec une impétuosité fugitive. Trop intelligent pour ne pas se rendre compte de ses incessantes variations, il se moquait de lui-même sans ménagements, prenait de graves résolutions et, le lendemain, revenait le Protée de la veille. Son imagination passionnée le tenait et le tiendrait jusqu'à la fin. Bien imprudent qui eût prophétisé tel acte de Gill: il déjouait les psychologies et déconcertait ses plus intimes. Quand nous lui faisons remarquer ses inconséquences, il en convenait volontiers et, sans ironie, nous estimait très heureux de posséder tant de succès — cette grâce-là lui avait été refusée. Pour le reste, il était envers ses faiblesses un juge extrêmement sévère; l'hypocrisie lui répugnait, il montrait une tendance singulière à se déprécier de crainte qu'on exagérât ses mérites. Plusieurs qui l'ont critiqué ne se doutaient pas de ses nombreuses et fortes qualités.

Parmi tous les amours qui encombrèrent l'âme de Gill, un seul demeura merveilleusement vivace: l'amour de la poésie française. Plus que la peinture, qu'il appréciait pourtant, la poésie l'enchantait. C'est à la poésie qu'il consacra la majeure partie de ses heures fructueuses et qu'il demanda le suprême remède aux souffrances de ce monde, dont il eut une somme comestible. Son poème La tenu penché sur sa table de travail, — quand il décidait d'y peiner — dans les "affaires" d'un labeur parfaitement heureux. S'il aimait la poésie pour elle-même, nous croyons aussi qu'il s'y livrait par besoin d'échapper à de pénibles réalités: elle lui faisait oublier l'implorant son aide, et la Muse consolatrice déployait silencieusement son aile sur le front de son enfant...

Ce poème, qui devint l'âme terminée le 1er mai 1912, renferme l'âme de Charles Gill. Il plane parfois très haut, et redescend sur terre; il a de subits et puissants essors et de soudaines chutes. La carrière prématurément close de l'auteur l'a empêché de suivre le cours normal de sa pensée et d'en soutenir le vol. Son plan était aussi trop vaste, parfois confus; ce que nous possédons du poème manque d'unité. Certains épisodes détonnent dans une action qui se passant toute en plein. Sa langue, l'apparition, en plein Sanguenau, du spectre de Dante, Effet, sans doute, des précipices vertigineux, des insondables profondeurs de l'eau noire évoquant les abîmes infernaux! Il reste quand même les somptueux alexandrins...

"Qu'aurait fait Charles Gill de ces morceaux éparés, dont quelques-uns existaient bien avant la conception du poème où ils devaient entrer, bon gré mal gré? Comment les aurait-il reliés, et quelle matière aurait constituée la liaison? Nous nous souvenons de certaines pièces destinées à souder les parties isolées et qui ne se retrouvent pas dans ses cartons. Nous croyons que la version la moins incomplète est ailleurs.

Quoi qu'il en soit, nous pensons que les fragments de cette oeuvre unique ressemblent à des assises de monument commémoratif, dignes d'être pieusement déposés sur la tombe du poète qui le premier parmi nous, rêva de créer un grand poème à la gloire de son pays.

Albert LOZEAU.

DANS LA FAMILLE DE M. RENÉ BAZIN

Nous lisons dans la Croix de Paris: A Saint-Barthélemy-les-Angers a eu lieu, le 17 juin, le mariage de Mlle F. Bazin avec M. Viot. La mariée fut conduite à l'autel par son père, M. René Bazin, membre de l'Académie française et professeur à l'Université catholique de l'Ouest. La bénédiction nuptiale fut donnée par le R. P. Janvier, l'illustre Dominicain, qui a prononcé un magistral et éloquent discours, d'une haute doctrine et d'une grande dévotion de pensée. Les applaudissements avaient peine à se contenir, Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, assista à la cérémonie, accompagné de Mgr Pasquier, recteur des Facultés catholiques de l'Ouest.

EN VEILLANT AVEC LES PETITS DE CHEZ NOUS

Voulez-vous que vos enfants apprennent l'histoire du Canada, en s'amusant, achetez-les les causeries historiques de l'abbé Joseph-G. Gélinais. Demandez En veillant avec les petits de chez nous, chez les Soeurs de la Providence, angle des rues Fullam et Ste-Catherine, Montréal, ou bien adressez-vous à l'importateur quelle bonne librairie, 75 sous l'unité; \$7.20 la douzaine. Frais de port à la charge de l'acheteur.

LE MERITE AGRICOLE

SOIXANTE-SIX CULTIVATEURS DE LA PROVINCE SE SONT INSCRITS AU CONCOURS. — LES JUGES COMMENCERONT LEUR TRAVAIL DES LA SEMAINE PROCHAINE. — LA LISTE DES INSCRITS.

(De notre correspondant) Québec, 7. — Le secrétaire de la Commission du Mérite Agricole vient de transmettre à M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture de la province, la liste des cultivateurs qui se sont inscrits cette année au concours du Mérite Agricole. Elle comprend 66 noms. Les juges du concours commenceront la visite des fermes au commencement de la semaine prochaine.

Comme par les années passées, les noms du lauréat de la médaille d'or et de tous les autres lauréats seront proclamés solennellement à l'exposition provinciale de Québec, en présence du public. Les vainqueurs recevront en même temps des mains des membres du gouvernement, des députés, des officiers de la commission de l'exposition, etc., leurs décorations et leurs diplômes d'honneur.

La Commission de l'exposition provinciale, avec le bienveillant concours du gouvernement provincial, prépare, pour l'occasion des fêtes qui revêtiront un cachet de grandeur inaccoutumée, l'annexe de la Grande Paix, se prête, d'ailleurs, admirablement à une fête de cette nature en l'honneur de l'Agriculture. Cette belle manifestation, à laquelle tous les cultivateurs de la province sont spécialement invités, aura lieu mercredi, le 3 septembre.

Le concours du Mérite Agricole a lieu, cette année, dans la première des cinq grandes régions de la province établies à ces fins. Voici les comités dont se compose cette région, ainsi que le nombre des concurrents dans chacun: Chicoutimi, 9; Lac St-Jean, 22; Montmorency, 9; Portneuf, 21; Québec, 5. Le comté de Charlevoix est aussi compris dans cette région du Mérite Agricole, mais il n'a pas de concurrents.

Il convient de remarquer que la grande impulsion donnée au Mérite Agricole dans toute la province, par l'exposition de Québec, ne s'est pas ralentie. Au contraire, le nombre des aspirants au Mérite Agricole se fait de plus en plus grand chaque année, si on le compare avec celui des inscriptions lors du concours précédent dans la région correspondante.

Lors du dernier concours du Mérite Agricole dans la première région, il y a cinq ans, le nombre des aspirants n'était que 32. Il est cette année de 66. Il y a cinq ans, ce fut M. Joseph Couture, de Lorette, qui fut proclamé lauréat de la médaille d'or. On se souvient du concours dans les cercles agricoles, quel sera le vainqueur du concours de 1919.

Enfin, on note, parmi les inscrits, comme en 1917, un membre du clergé: M. l'abbé J. O. Coulombe, de la Rivière-au-Doré, comté du Lac St-Jean. Jusqu'ici, l'unique lauréat du Mérite Agricole est M. l'abbé Côté, de Saint-Alexis de Métapédia.

Voici, par comté, la liste des concurrents: Charlevoix-Chicoutimi. — Didyme Bouchard, Bagotville; Médard Hudon, (Beaulieu) Tremblay; Georges Bouchard, Latéridière; Joseph Gauthier, Latéridière; F. Grenon, Latéridière; Ismaël Gagnon, Jonquières-Ouest; Joseph Boudreau, Jonquières-Nord; Adolphe Tremblay, Jonquières.

Lac Saint-Jean. — William Tremblay, Ludger Bélanger, Art-Omer Bélanger, Joseph Duchêne, Albert Bélanger, tous de Notre-Dame de la Doré; Aimé Tremblay, Chambord; Laurent Bédard, Saint-Prime; Adélaïde A. Hudon, Hébertville-village; Philippe Tremblay, Vilmond Girard, Charles Pilote, Ephrem Pilote, Hilaire Dupas, Louis Potvin, Joseph Laprise, Charles Laprise, tous de St-Félicien; Adélaïde Fortin, Pointe Chambord; Thos. L. Desbriens, St-Bruno; P. Aug. Pelletier, Roberval; Orlas Tremblay, Saint-Bruno; J. O. Coulombe, prêtre, Rivière-aux-Dorés; Norbert Coulombe, Rivière-aux-Dorés.

Montmorency. — Edmond Laplante, F. X. Laplante, Geo. Lefrançois, J. Cauchon, L. Cauchon, C. Cauchon, tous de Château-Riche; L. F. Pichet, Saint-Pierre, I. O.; P. Eud. Lévesque, Sainte-Famille; Ed. Morel, Beauré.

Portneuf. — J. H. Couture, Hildevert Racette, Armand Couture, Léonidas Couture, Odina Meunier, Eug. Couture, tous de Saint-Augustin; Jos. Martel, Philéon Morissette, Joseph Trudel, Linoire Piché, tous de Cap-Saint; Eugène Lesage, Damien Bertrand, Saint-Basile station; Sinaï Mayrand, Toussaint Bélanger, Lachevrière; Arsène Roch, Eloi Saint-Germain, Saint-Casimir; Alphonse Matte, Jules Delisle, Neuville; J. A. Foley, Armand Lachance, Saint-Thuribe; Georges Houde, Grondines. Québec. — Ant. G. Chalifour, Beaurport; Arthur Légrar, Sans-Bruit; Frank Byrne, Charlesbourg; J. G. Paradis, Champigny; J. J. Villeneuve, Charlesbourg-Ouest.

LE "TE DEUM" DE LA PAIX

DES PRIERES D'ACTIONS DE GRACES DANS LES EGLISES CATHOLIQUES, HIER.

Conformément aux instructions de Sa Grandeur Mgr Gauthier, administrateur du diocèse, on a chanté hier à la cathédrale et dans toutes les églises un "Te Deum" d'actions de grâces à l'occasion de l'anniversaire de la paix.

À la cathédrale, M. l'abbé Binette, qui faisait le prône, a demandé aux fidèles de s'unir d'intention au célébrant pour remercier Dieu du bienfait inestimable répandu sur le monde.

À Saint-Patrice, M. le curé MeShane a aussi exhorté ses fidèles à rendre leurs actions de grâces au ciel. "Les belligérants, a-t-il dit, ont conclu la paix et, confiant dans les garanties d'un traité paisible, le monde pourra revenir à ses occupations normales. Mais il fallait que Dieu apposât son sceau sur l'oeuvre du génie humain et c'est à Dieu que nous devons adresser nos remerciements et nos prières, le suppliant de ratifier l'oeuvre des hommes et de bénir l'ère de la paix."

LES NOTAIRES EN CONGRES

LES ASSISES ANNUELLES DE L'ASSOCIATION DU NOTARIAT CANADIEN ONT COMMENCE HIER A QUEBEC. — UNE MESSE MARQUE L'INAUGURATION. — PRES DE CENT CINQUANTE DELEGUES.

(De notre correspondant) Québec, 7. — Le deuxième congrès de l'Association du Notariat Canadien s'est ouvert hier, à l'Université Laval, sous la présidence de M. le notaire L. P. Sirois, de Québec.

La séance d'inauguration du Congrès, qui a eu lieu à deux heures dans la salle des Promotions, a été précédée, dans la matinée, d'une messe à la chapelle du Séminaire, à laquelle assistaient tous les congressistes. C'est M. le chanoine Gagnac qui officia. Durant la cérémonie, il y eut chant de plusieurs cantiques par des membres du congrès.

La première réunion du congrès avait réuni 125 à 150 délégués venus de toutes les parties de la province.

Mgr Pelletier, recteur de l'Université, leur souhaita la bienvenue. Présenté à l'assistance par le président du congrès, Mgr le recteur dit que l'Université Laval est bien la place pour les congrès professionnels. L'Université a été la fois touchée et honorée, dit-il, de la démarche de l'Association qui lui a demandé l'usage de ses salles, et c'est avec le plus grand plaisir qu'elle lui offre la plus cordiale hospitalité, désireux de lui être le plus agréable possible. Mgr Pelletier souhaite au Congrès tout le succès que ses délégués en attendent et dit qu'il éprouve un grand plaisir en même temps qu'un grand honneur de leur souhaiter la bienvenue. Mgr Pelletier, appelé ailleurs par un autre engagement, quitta la salle du congrès aussitôt après, et les délégués se mirent à l'oeuvre.

M. L. P. Sirois, président du congrès, dans un discours intéressant, qui fut attentivement écouté et chaleureusement applaudi, fit la revue de l'année écoulée dont il souligna les principaux événements d'une portée générale et d'intérêt particulier pour les membres du Notariat Canadien.

Le président débuta par un hommage à la mémoire des membres de la profession qui sont décédés depuis le dernier congrès. Les vides survenus dans les rangs de l'Association sont nombreux, dit-il. Il rappelle le souvenir de plusieurs de ses principaux notaires qui la mort a fauchés, notamment, MM. Devarens, Gauvreau, Fortier, Cannon, Fortier, Beauchesne, Couillard, Gagnon et autres.

Puis M. Sirois félicita ceux des membres de la profession à qui des honneurs publics ont été décernés. Ce sont M. W. Lévesque, ancien député de Laval, nommé au poste de percepteur des droits sur les successions à Montréal; M. Delage, élu à la Société Royale, MM. Aurèle Leclerc, J. A. Ashby, Daniel et Boisseau, élus à la Législature aux dernières élections provinciales. L'Association a eu aussi un autre honneur, dit encore le président, celui de voir l'un de ses membres, M. Morin, secrétaire, nommé chef indien de la tribu de Caughnawaga. M. Morin offre aussi les félicitations du congrès au notaire Pépin, de Montréal, qui a célébré dernièrement ses noces d'or.

Passant à un autre ordre de choses, M. Sirois déplore que l'appellation du service militaire ait porté certains professionnels à commettre des actes irrépréhensibles. Il blâme énergiquement les manoeuvres frauduleuses qui ont eu lieu en certains quartiers, mais il ne peut s'empêcher d'exprimer son regret que l'on n'ait pas traité tous les coupables de la même façon. Lorsqu'il s'est agi d'un notaire, dit-il, on l'a jugé publiquement et de façon à discréditer la profession, et quand est venu le tour d'un avocat, on lui a fait son procès à huis clos, avec tous les ménagements pour atténuer l'effet que cela pouvait avoir sur sa profession. Le président déplore que lorsqu'un membre de la profession est dans le trouble, même s'il ne s'agit pas d'actes professionnels, on cherche toujours à en jeter le blâme sur la profession.

M. Sirois fit ensuite une revue de la législation provinciale et fédérale concernant le notariat, qui a été adoptée à la dernière session provinciale et au cours de la présente session fédérale.

On entendit après cela le rapport du secrétaire-général, M. Victor Morin, qui fut suivi de la lecture d'un intéressant travail du notaire de Bellevue sur les devoirs des secrétaires-trésoriers des commissions scolaires.

On procéda alors à la formation des comités du congrès, qui s'ajourna ensuite à ce matin.

Hier soir, les congressistes sont allés à Lévis où le Cercle des notaires de Lévis leur a fait une magnifique réception au Cercle Chevalier. Le congrès se terminera demain.

La réplique de MM. Walsh et Dunn

Les deux délégués irlandais-irlandais sont prêts à prouver les accusations qu'ils portent dans leur rapport.

Washington, 7. — MM. Walsh, Dunn et Ryan ont répondu d'une façon énergique à la dénonciation de M. Ian MacPherson, secrétaire d'Irlande contre les accusations contenues dans leur rapport. Ils tiennent le langage suivant: "Nous pourrions nous abstenir de toute réplique à la réponse de M. MacPherson, secrétaire d'Irlande, pour les raisons suivantes: "1. Que nos accusations ne sont point portées contre des fonctionnaires subordonnés de gouvernement anglais en Irlande, mais bien contre le gouvernement de Sa Majesté George V.

"2. Que la réponse de M. MacPherson esquive tout à fait la demande d'une commission d'enquête impartiale, et reste clairement une tentative indignée du gouvernement anglais de faire le procès des accusations d'atrocités dans des journaux amis au lieu de les soumettre à un tribunal impartial.

"3. Où il a fallu deux mois pour fabriquer une réponse, alors que tout gouvernement de premier ordre avec les archives de ses départements pouvait en rendre une honnête et vraie, dans l'espace de deux heures.

"4. Que la réponse, telle que l'a caractérisé le Times de Londres, est hésitante, balbutiante et évasive.

"5. Et cela en vertu des aveux honteux et dégradants de mauvaise administration et de violation des droits naturels, que contient la réponse elle-même.

"6. La preuve indéniable des autres accusations. Ces mêmes accusations et d'autres encore contenues dans les rapports originaux et supplémentaires de nos enquêtes, nous sommes prêts à les établir, non pas seulement par le témoignage des victimes, mais par des centaines de témoins désintéressés, y compris les membres actuels et anciens de l'armée anglaise et de la police royale d'Irlande, qui, d'habitude, des actes atroces qu'on leur obligeait d'accomplir et de voir, ont démissionné et sont maintenant prêts à sacrifier leur carrière dans l'intérêt de l'humanité et de la justice.

"7. La conséquence du refus d'accorder une cour impartiale d'enquête. A moins que le gouvernement de la Grande-Bretagne consente rapidement à instituer une cour d'enquête impartiale que le Congrès de la Paix, alors sa préoccupation hypocrite d'être le défenseur des petites nations faibles sera affectée au monde dans toute son étendue."

La réplique de MM. Walsh et Dunn

Les deux délégués irlandais-irlandais sont prêts à prouver les accusations qu'ils portent dans leur rapport.

Washington, 7. — MM. Walsh, Dunn et Ryan ont répondu d'une façon énergique à la dénonciation de M. Ian MacPherson, secrétaire d'Irlande contre les accusations contenues dans leur rapport. Ils tiennent le langage suivant: "Nous pourrions nous abstenir de toute réplique à la réponse de M. MacPherson, secrétaire d'Irlande, pour les raisons suivantes: "1. Que nos accusations ne sont point portées contre des fonctionnaires subordonnés de gouvernement anglais en Irlande, mais bien contre le gouvernement de Sa Majesté George V.

"2. Que la réponse de M. MacPherson esquive tout à fait la demande d'une commission d'enquête impartiale, et reste clairement une tentative indignée du gouvernement anglais de faire le procès des accusations d'atrocités dans des journaux amis au lieu de les soumettre à un tribunal impartial.

"3. Où il a fallu deux mois pour fabriquer une réponse, alors que tout gouvernement de premier ordre avec les archives de ses départements pouvait en rendre une honnête et vraie, dans l'espace de deux heures.

"4. Que la réponse, telle que l'a caractérisé le Times de Londres, est hésitante, balbutiante et évasive.

"5. Et cela en vertu des aveux honteux et dégradants de mauvaise administration et de violation des droits naturels, que contient la réponse elle-même.

"6. La preuve indéniable des autres accusations. Ces mêmes accusations et d'autres encore contenues dans les rapports originaux et supplémentaires de nos enquêtes, nous sommes prêts à les établir, non pas seulement par le témoignage des victimes, mais par des centaines de témoins désintéressés, y compris les membres actuels et anciens de l'armée anglaise et de la police royale d'Irlande, qui, d'habitude, des actes atroces qu'on leur obligeait d'accomplir et de voir, ont démissionné et sont maintenant prêts à sacrifier leur carrière dans l'intérêt de l'humanité et de la justice.

"7. La conséquence du refus d'accorder une cour impartiale d'enquête. A moins que le gouvernement de la Grande-Bretagne consente rapidement à instituer une cour d'enquête impartiale que le Congrès de la Paix, alors sa préoccupation hypocrite d'être le défenseur des petites nations faibles sera affectée au monde dans toute son étendue."

"8. La conséquence du refus d'accorder une cour impartiale d'enquête. A moins que le gouvernement de la Grande-Bretagne consente rapidement à instituer une cour d'enquête impartiale que le Congrès de la Paix, alors sa préoccupation hypocrite d'être le défenseur des petites nations faibles sera affectée au monde dans toute son étendue."

"9. La conséquence du refus d'accorder une cour impartiale d'enquête. A moins que le gouvernement de la Grande-Bretagne consente rapidement à instituer une cour d'enquête impartiale que le Congrès de la Paix, alors sa préoccupation hypocrite d'être le défenseur des petites nations faibles sera affectée au monde dans toute son étendue."

"10. La conséquence du refus d'accorder une cour impartiale d'enquête. A moins que le gouvernement de la Grande-Bretagne consente rapidement à instituer une cour d'enquête impartiale que le Congrès de la Paix, alors sa préoccupation hypocrite d'être le défenseur des petites nations faibles sera affectée au monde dans toute son étendue."

"11. La conséquence du refus d'accorder une cour impartiale d'enquête. A moins que le gouvernement de la Grande-Bretagne consente rapidement à instituer une cour d'enquête impartiale que le Congrès de la Paix, alors sa préoccupation hypocrite d'être le défenseur des petites nations faibles sera affectée au monde dans toute son étendue."

"12. La conséquence du refus d'accorder une cour impartiale d'enquête. A moins que le gouvernement de la Grande-Bretagne consente rapidement à instituer une cour d'enquête impartiale que le Congrès de la Paix, alors sa préoccupation hypocrite d'être le défenseur des petites nations faibles sera affectée au monde dans toute son étendue."

"13. La conséquence du refus d'accorder une cour impartiale d'enquête. A moins que le gouvernement de la Grande-Bretagne consente rapidement à instituer une cour d'enquête impartiale que le Congrès de la Paix, alors sa préoccupation hypocrite d'être le défenseur des petites nations faibles sera affectée au monde dans toute son étendue."

"14. La conséquence du refus d'accorder une cour impartiale d'enquête. A moins que le gouvernement de la Grande-Bretagne consente rapidement à instituer une cour d'enquête impartiale que le Congrès de la Paix, alors sa préoccupation hypocrite d'être le défenseur des petites nations faibles sera affectée au monde dans toute son étendue."

"15. La conséquence du refus d'accorder une cour impartiale d'enquête. A moins que le gouvernement de la Grande-Bretagne consente rapidement à instituer une cour d'enquête impartiale que le Congrès de la Paix, alors sa préoccupation hypocrite d'être le défenseur des petites nations faibles sera affectée au monde dans toute son étendue."

"16. La conséquence du refus d'accorder une cour impartiale d'enquête. A moins que le gouvernement de la Grande-Bretagne consente rapidement à instituer une cour d'enquête impartiale que le Congrès de la Paix, alors sa préoccupation hypocrite d'être le défenseur des petites nations faibles sera affectée au monde dans toute son étendue."

"17. La conséquence du refus d'accorder une cour impartiale d'enquête. A moins que le gouvernement de la Grande-Bretagne consente rapidement à instituer une cour d'enquête impartiale que le Congrès de la Paix, alors sa préoccupation hypocrite d'être le défenseur des petites nations faibles sera affectée au monde dans toute son étendue."

"18. La conséquence du refus d'accorder une cour impartiale d'enquête. A moins que le gouvernement de la Grande-Bretagne consente rapidement à instituer une cour d'enquête impartiale que le Congrès de la Paix, alors sa préoccupation hypocrite d'être le défenseur des petites nations faibles sera affectée au monde dans toute son étendue."

"19. La conséquence du refus d'accorder une cour impartiale d'enquête. A moins que le gouvernement de la Grande-Bretagne consente rapidement à instituer une cour d'enquête impartiale que le Congrès de la Paix, alors sa préoccupation hypocrite d'être le défenseur des petites nations faibles sera affectée au monde dans toute son étendue."

"20. La conséquence du refus d'accorder une cour impartiale d'enquête. A moins que le gouvernement de la Grande-Bretagne consente rapidement à instituer une cour d'enquête impartiale que le Congrès de la Paix, alors sa préoccupation hypocrite d'être le défenseur des petites nations faibles sera affectée au monde dans toute son étendue."

"21. La conséquence du refus d'accorder une cour impartiale d'enquête. A moins que le gouvernement de la Grande-Bretagne consente rapidement à instituer une cour d'enquête impartiale que le Congrès de la Paix, alors sa préoccupation hypocrite d'être le défenseur des petites nations faibles sera affectée au monde dans toute son étendue."

"22. La conséquence du refus d'accorder une cour impartiale d'enquête. A moins que le gouvernement de la Grande-Bretagne consente rapidement à instituer une cour d'enquête impartiale que le Congrès de la Paix, alors sa préoccupation hypocrite d'être le défenseur des petites nations faibles sera affectée au monde dans toute son étendue."

L'OEUVRE DE CRIMINELS

DEUX AUTRICHIENS, POUR SE VENGER D'UN CONGEDIMENT, FONT DERAILLER UN RAPIDE DU PACIFIQUE-CANADIEN. — LE MECANICIEN ET LE CHAUFFEUR SONT TUÉS. — QUELQUES BLESSES.

Ottawa, 7. — Le rapide de l'Ouest, train No 2, du Pacifique-Canadien, a sauté hors de la voie à une heure dimanche matin, dans une courbe, près de Stone Cliff, entre Massey et Adélaïde, causant la mort de deux employés, le mécanicien et le chauffeur; deux employés ont reçu des blessures légères et les voyageurs s'en sont tirés avec un choc nerveux.

On attribue l'accident à l'action criminelle de deux Autrichiens, récemment remerciés de leurs services par la Compagnie, lesquels auraient enlevé les grands clous, les chevilles et les écrous qui retiennent les rails aux traverses dans la courbe en question; après l'accident, on a découvert tous ces morceaux, abandonnés aux côtés de la voie ferrée ainsi qu'un clou anglaise et une pince. Les deux hommes sont sous verrou.

Le train arrivant en assez grande vitesse s'engagea dans la pente qui précède la courbe et c'est en escaladant l'autre remblai que les rails cédèrent tout à coup et que la locomotive culbuta hors de la voie, entraînant le wagon aux bagages, celui des colis et le premier wagon à voyageurs. Si l'accident était survenu de ce côté-ci de la courbe, tout le train aurait sauté dans un ravin, et le désastre aurait été complet.

Le mécanicien Edward Jarvis, de North Bay, trouva la mort en restant à son poste; on le découvrit dans les débris de sa cabine, la main sur la clef pour faire machine en arrière avec les freins appliqués avec force. Le chauffeur, George Vanbuskirk, de North Bay, mourut quelques heures après l'accident à Pembroke, des suites des brûlures affreuses qu'il avait reçues.

Les deux blessés sont M. H. S. Ferguson, commis des postes d'Ottawa, qui souffre de contusions et larmes sur le corps, et M. William Scott, préposé aux bagages, d'Ottawa. Le premier a été transporté dans un hôpital de Pembroke et l'autre est revenu à Ottawa sur un train de secours.

La compagnie dépêcha aussitôt un train de secours d'Ottawa, lequel ramena les voyageurs dans la soirée. M. E. McLeod, le conducteur du train déraillé, a signalé aux autorités tous les détails de l'accident.

COMMUNIQUE DE LA COMPAGNIE Le Pacifique Canadien a publié hier soir le communiqué officiel suivant: "Le train No 2, venant de l'ouest, a déraillé à 10 h 30 d'heure à 35 milles à l'ouest de Chalk River, Ont., à 10 h 35 minutes, dimanche matin.

"La locomotive et six wagons, comprenant ceux aux bagages et aux colis, un wagon-poste, un wagon de première et un autre de deuxième classe et un wagon touristique, ont sauté hors de la voie. Les cinq wagons-lits sont demeurés sur la voie.

"Le mécanicien Jarvis s'est fait tuer; le chauffeur Vanbuskirk a reçu des blessures tellement graves qu'il a succombé. Les voyageurs furent rudement secourus et deux s'infligèrent des blessures légères. Un médecin qui se trouvait sur le train, donna tous les secours d'urgence. Les voyageurs ont été ramené à destination sur un autre train.

"La cause de l'accident provient de toute évidence de l'oeuvre de criminels. L'anneau qui retenait les rails du côté ouest et à l'extérieur d'une courbe avait été délibérément enlevé; les grands clous étaient arrachés avec des outils laissés près de la voie et qui n'appartenaient point au contremaître de la section.

"On poursuit une enquête minutieuse et l'on recherche les suspects."

DES GREVES FINISSENT D'AUTRES COMMENCENT

La grève de la "Harris Abattoir Co." s'est terminée samedi et les employés ont repris le travail ce matin. Ils ont obtenu la semaine de 50 heures pour tout le monde, plus une augmentation de salaires aux mineurs d'œufs et aux jeunes filles qui font l'emballage du beurre. Les premiers recevront 45 sous de l'heure, soit \$4.50 de plus par semaine; les seconds bénéficieront d'une hausse de 3 sous 1-2 et les aides de 3 sous. Les hommes de corvée auront 30 sous de l'heure. Les employés auront tous congés les jours de fêtes légales et seront payés quand même.

Au moment où les employés retournent au travail, ceux de la "Swift Canadian Co." et ceux de la "Packing Co." déclarent à leur tour la grève. Ils réclament 83 de plus par semaine qu'ils veulent de 50 heures.

A TOUT PRIX Les ouvriers des métiers de la construction sont fermement décidés d'obtenir, la semaine prochaine, heures, et comme moyen d'y parvenir, ils vont aujourd'hui même, après ce temps accompli, quitter leur travail. Reste à savoir comment les entrepreneurs qui n'ont pas accepté les conditions des unions vont accueillir ce mouvement. S'il y a trop d'opposition, il pourrait bien se produire des chômages, prélude d'une grève qui affecterait les quelque 7,000 incorporés dans ces unions.

MORT D'UN ARCHEOLOGUE DISTINGUÉ

Paris, 17 juin (par courrier). — M. Hérin de Villefosse, membre de l'Académie des sciences, archéologue de grande valeur, ancien conservateur de la sculpture grecque et romaine au musée du Louvre, est décédé ici à l'âge de 74 ans.

L'ETUDE DE LA MEDECINE

RESULTAT DES EXAMENS PRELIMINAIRES TENUS A L'UNIVERSITE LAVAL.

Les examens préliminaires pour l'admission à l'étude de la médecine ont eu lieu, à l'Université Laval, de Montréal, mardi et mercredi, les 1er et 2 juillet courant. Les résultats en ont été rendus publics hier l'après-midi. Nous sommes heureux de communiquer cette première à nos lecteurs.

Soixante et quatre candidats se sont présentés à ces examens. Dix-neuf ont été admis sur les lettres et les sciences. Dix-neuf ont été admis sur les lettres. Douze ont été admis sur les sciences. Quatre auront des matières à reprendre.

ADMIS SUR LES LETTRES ET LES SCIENCES MM. Backer, D. R., Ballon, H. C., Breittan, R., Derome, Henri, Elvidge, R., Forget, Roméo, Kaningsburg, J. C., Katz, G. L., Lafleur, Charles, Lévesque, G.-L., Presner, J.-C., Rafolovitch, M.-L., Rivoonvitch, Louis, Schaffer, Isidor, Schleifstein, J.-C., Segal, B.-W., Shaver, F.-W., Steine, Bennie, Teitelbaum, M.

ADMIS SUR LES LETTRES Brunelle, W., Brunet, W., Barbeau, Antonio, Bélanger, J.-E., Deforme, Raoul, Dubé, Maurice, Québec, Galigne, J.-Albert, Galigne, E.-J., Lorne, Galigne, Louis-Joseph, Lamothe, J.-L.-M., Landriault, Raoul, McDonnell, D. A., Mitchell, Roma, Monette, G., Monette, G., Perreault, Léo, Scanlan, T., Volpe, Alfred-E., Groleau, Valère.

ADMIS SUR LES SCIENCES MM. Bédard, Roméo, Coveler, H.-A., Décaré, Paul, Docteur, Alfred, Grégoire, Antonio, Lax, Samuel, LeFebvre, Eugène, Moisan, Octave, Roland, J.-Rosa, Silverman, Norman, St-Denis, Louis, Tassé, Léo.

AURONT MATIERES A REPREDRE MM. Brunelle, W., la chimie et la philosophie; Galigne, J.-Albert, la philosophie; Monette, R., l'algèbre; Volpe, Alfred-E., le latin.

ÉLU SUPÉRIEUR DE L'ORATOIRE

Paris, 21. — (Par courrier). — L'abbé Couroux a été élu Supérieur général de la Congrégation de l'Oratoire, à Paris, en remplacement de R. P. Nouvelle, mort l'année dernière. M. l'abbé Couroux, né à Saint-Brieuc, en 1870, avait déjà occupé dans sa Congrégation des postes très importants. La persécution l'avait égaré de France. Il était depuis neuf ans à Fribourg, se déplaçant sans compter dans la prédication.

UN DÉFICIT A COMBLER DE \$28,000,000

Ottawa, 7. — On s'attend que l'opération des chemins de fer nationaux pour le présent exercice financier, se solde par un déficit de \$19,000,000. Cet estimé a été présenté aux Communes samedi soir. On s'attend à un autre déficit de \$9,000,000 pour le Grand-Tronc. Le déficit total à combler sera donc de \$28,000,000.

Le temps qu'il fait ailleurs...

Toronto, 7. — Une zone de haute pression atmosphérique au nord des grands lacs a amené une température plus froide dans l'Ontario et le Québec.

Lacs et baie Georgienne. — Vents frais ou modérés du nord-ouest, beau aujourd'hui et demain, pas grand changement de température.

Vallee de l'Ottawa et haut Saint-Laurent. — Vents modérés ou frais, beau aujourd'hui et relativement frais, aujourd'hui et demain.

Bas Saint-Laurent. — Vents frais du nord et du nord-ouest, beau et relativement frais, aujourd'hui et demain.

Golfe et Côte Nord. — Vents modérés ou frais de l'est au nord-est, généralement beau et frais, ce soir et demain.

Provinces maritimes. — Vents frais ou forts du nord et du nord-ouest; averse dans l'est, aujourd'hui. Demain, vents frais ou violents du nord, beau et frais.

Lacs Supérieur. — Vents modérés de l'est, beau, aujourd'hui et demain.

Manitoba. — Orages locaux, mais généralement beau.

Saskatchewan et Alberta. — Beau et température modérée.

A LA PLACE DE LEUR PERE

LES CINQ PLUS JEUNES FILS DU KAISER SONT PRÊTS A SE LIVRER. — LE KRONPRINZ DÉTERMINE.

Berlin, 7. — (Par la Presse associée). — Le prince Eitel Frederick de Prusse, second fils de l'ancien empereur d'Allemagne, a envoyé le télégramme suivant au roi George: "A Sa Majesté le roi de Grande-Bretagne et d'Irlande. "En accomplissement du devoir naturel d'un fils et d'un officier, je me mets, avec mes quatre frères cadets, à la disposition de Votre Majesté, à la place de mon impérial père, afin de lui épargner par notre sacrifice, au cas de son extradition, un tel déshonneur. "Au nom des princes Adalbert, Auguste William, Oscar et Joachim. (Signé) EITEL FREDERICK."

Amsterdam, 7. — On rapporte que le kronprinz aurait dit, vendredi, en apprenant que l'on demandait son extradition: "Les Alliés ne pourront avoir que mon cadavre. Je déciderai moi-même de ma vie ou de ma mort. " Ces propos, au dire du correspondant du service britannique de photographie sans fil, auraient été tenus devant un officier hollandais qui cause tous les jours avec l'ancien prince héritier.

MORT DE M. FRANCIS FLYNN

St-Hyacinthe, 7. — M. Francis Flynn, avocat, l'un des membres de la société légale Lussier, Flynn et Fontaine, de St-Hyacinthe, est décédé le quatre du courant au soir à l'Hôtel Dieu du Préceux Sang, à Québec, à l'âge de 40 ans, d'une affection à St-Hyacinthe depuis quelques années après avoir étudié à l'Université Laval à Québec où il a été reçu avocat en 1911. Il laisse sa femme, née Lussier (Jeanne), et trois jeunes enfants ainsi que son père, M. E. J. Flynn, deux sœurs, Mme Charles Chauveau et Mlle Béatrice Flynn, et deux frères, ainsi que son beau-père et sa belle-mère, M. et Mme Louis Lussier, et les membres de leur famille, MM. Edmond Flynn et le capitaine Percy Flynn. Les funérailles auront lieu lundi à Québec.

LE ROI ALBERT DANS LES ALPES

Genève, 7 (Service de la Presse associée). — Le roi Albert de Belgique est attendu à Chamonix, dans les Alpes, aujourd'hui. Il va se reposer. Il a engagé des guides français pour faire de l'alpinisme. Le roi des Belges est bien connu à Chamonix où il a fait des ascensions plusieurs fois avant la guerre. Le roi voyage incognito.

"Envoyez des fleurs"

CELA NE VOUS COUTERA PAS CHER



Décès

PIGEON. — A Saint-Léonard-de-Port-Maurice, le 1 juillet 1919, à l'âge de 30 ans, est décédé Théophile Pigeon, époux d'Alida Pesant. Les funérailles auront lieu mardi, le 8 courant, à 10 heures. Le convoi funéraire partira de sa demeure à 9 h. 15, pour se rendre à l'église paroissiale, où le service sera célébré, et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

DECES A MONTREAL AINSLEY, Thérèse, 7 mois, enfant de John Ainsley, 59 Hébertville. BOLEAU, Blanche, 3 mois, enfant de Léonidas Boleau, 452 Chambord. BROCHU, Marie Louise

CALENDRIER

DEMAIN, MARDI, 8 JUILLET 1919
SAINT-ELEAZAR DE PORTUGAL,
VEUVE
Lever du soleil, 4 heures 19.
Coucher du soleil, 7 heures 49.

Pleine lune, le 13, à 1 h. 8 m. du matin.

DERNIERE HEURE

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU, RELATIVEMENT FRAIS

Table with weather forecast: MAXIMUM ET MINIMUM, Aujourd'hui maximum, Même date l'an dernier, etc.

LE MINNEDOSA LEVE L'ANCRE

TOUTES SES CABINES OCCUPEES ET CHARGE A SA PLEINE CAPACITE D'UNE CARGAISON GENERALE, LE GRAND PAQUEBOT EST PARTI CE MATIN.—LE "METAGAMA" ARRIVERA CE SOIR.

Le grand paquebot de la ligne du Pacifique Canadien, le "Minnedosa", a quitté le port ce matin, en route pour Liverpool. Le départ a eu lieu des quais de la compagnie, vers 10 heures, ce matin. Toutes les cabines étaient occupées ainsi que l'entrepont. Il y avait près de 2,000 passagers à bord. Le navire portait en plus une cargaison générale et plusieurs centaines de sacs de malle.

Le "Minnedosa" fera escale à Québec pendant quelques heures, et continuera ensuite vers la mer et arrivera en Angleterre dans six ou sept jours.

Le "Metagama", autre navire de la ligne du Pacifique Canadien, dont le commandant est le capitaine James Gilles, est arrivé à Québec hier soir, où il a commencé à décharger une partie de sa cargaison. Il avait à son bord 491 passagers de cabine et 1137 dans l'entrepont. Sur ce nombre, il y avait 44 officiers, 19 sous-officiers et 300 soldats. Une partie des soldats, ceux de Québec et ceux des provinces maritimes, sont descendus à Québec, les autres, ceux de Montréal et des provinces de l'Ouest, ne descendront que demain matin et prendront immédiatement des trains qui les attendront sur le quai. Le "Metagama" est parti ce matin de Québec et il doit arriver ce soir, vers huit heures, à Montréal.

L'Empress of Britain, encore de la ligne du Pacifique Canadien, est actuellement en mer en route pour Québec. Il est parti jeudi dernier de Liverpool en route pour Québec, avec 70 officiers et 2,195 soldats. Comme l'Empress ne se rend pas à Montréal, par suite de son fort tirant d'eau, tous les passagers devront débarquer à Québec et ensuite continuer leur route par chemin de fer. Ce paquebot est attendu à Québec vendredi, dans le courant de la journée. Il repartira une semaine plus tard avec des passagers et une cargaison générale.

Le "Craftsman" est à prendre un chargement aux quais de la compagnie du Pacifique pour ensuite partir pour l'Angleterre. Son chargement consiste surtout en bois de construction. Il s'exporte beaucoup de bois de construction cette année dans les pays d'Europe et il y en a encore de grandes quantités sur les quais qui n'attendent plus qu'un navire disponible pour être expédié en Europe. Le "Craftsman" prend aussi une certaine quantité de denrées alimentaires, farine, bacon.

Le "Carrigan Head" de la ligne Head termine lui aussi son chargement de bois et de vivres et doit prendre la mer ces jours prochains. Le "Carrigan Head" est aux quais de la compagnie, hangar No 22.

Le "Tunisian" de la ligne du Pacifique, est parti samedi dernier de Liverpool en route pour Québec et Montréal. Il porte à son bord 20 officiers, quatre gardes-malades, 44 sergents, 413 femmes et un grand nombre d'enfants. Ce navire arrivera ici à la fin de la semaine. Le "Carmania" est parti pour Halifax hier, avec 124 officiers, 73 gardes-malades et 3,000 soldats canadiens dont plusieurs sont de Montréal et du district.

DES TROPHEES DE GUERRE.

L'"Inkula" qui est arrivé ces jours derniers dans le port de Montréal a apporté quelques trophées de guerre, pris aux Allemands au cours de la guerre. Ces trophées, un char d'assaut allemand, quatre ou cinq canons lourds, cinq avions et plusieurs autres pièces, seront remis à des particuliers ou resteront aux régiments qui s'en sont emparés sur les champs de bataille. Elles sont actuellement au hangar No 2.

UN POSTE ACCESSIBLE A TOUS

(Service de la Presse associée)

Weimar, 6. — L'Assemblée nationale allemande est à discuter la nouvelle constitution et elle a adopté l'article de la constitution qui rend tout citoyen mâle né au pays ou naturalisé et qui a atteint l'âge de treize ans, éligible au poste de président. La disposition qui concerne la naturalisation a été insérée à cause de la fixation des nouvelles frontières de l'Allemagne, qui prive plusieurs anciens sujets allemands de leur nationalité.

La constitution décrète que le président de l'Assemblée doit être choisi par le vote populaire.

Mgr BRUCHESI

Nous apprenons aujourd'hui que Mgr l'archevêque de Montréal sera de retour dans sa ville épiscopale vers le 4 août prochain.

Des profits sans profiteurs

Où il est prouvé par le comité parlementaire du coût de la vie, que l'efficacité en affaires compte pour quelque chose.

Ottawa, 7. — Aux Communes, samedi soir, M. James Douglass, de Strathcona, au nom de M. George B. Nicholson, président, a présenté le rapport final du comité spécial nommé par la Chambre des Communes, pour s'enquérir sur le coût des vivres, de l'habillement, du combustible, etc., par tout le Canada. Le rapport déclare que les recherches du comité ne sont pas aussi étendues qu'il l'aurait voulu, mais ils n'ont pas pu disposer du temps suffisant. Une des questions qu'il n'a pas touchées se rapporte au revenu des habitations dans les centres industriels et les faubourgs.

Le comité ne prétend pas affirmer qu'il ne se rencontre aucun cas d'évaluation exagérée de prix, ou de profits déraisonnables, mais il croit cependant, ayant en vue les besoins demandés par le public, que la marge entre le prix actuel de production et ce que le consommateur paie est presque raisonnable. Quant aux produits de la ferme, le rapport ajoute que le prix de production du bœuf, des bêtes à cornes, etc., est de 100 à 115 pour cent plus grand qu'il était il y a cinq ans. Le comité considère la possibilité de remédier à cela en fixant un prix, ou en ordonnant l'embargo sur l'exportation de vivres. Après une minutieuse considération, le comité conclut que l'application de l'un ou l'autre de ces deux moyens pourraient amener un effet désastreux, parce que le moindre effort de la part du parlement ou du gouvernement dans le but de fixer les prix ou de réduire les prix de ventes, n'aurait pour effet que de compliquer la situation, pour la raison que cela tendrait à diminuer les sources d'approvisionnement, en dirigeant l'énergie productive de ces actuellement engagés dans cette industrie, vers d'autres entreprises; d'un autre côté, la politique d'embargo serait allée contre les lois économiques.

Le comité déclare qu'il considère le prix actuel du blé comme un facteur notable dans le coût de la vie. Il ne dit pas si le prix fixé par le gouvernement durant les deux dernières années, était juste et honnête, mais considère que tant que le haut prix du blé subsistera, toutes les autres vivres continueront aussi à monter, la raison étant que le blé régularise, dans une large mesure, les prix des autres denrées de première nécessité. Passant aux prix exigés, le comité trouve que, malgré les cas isolés de profits exagérés, les affaires de profits raisonnables. "Dans les abattoirs et dans les maisons d'emballage, nous avons trouvé que ces compagnies ont fait beaucoup d'argent, mais c'est dû à l'efficacité de leur méthode, et non à cause de gros profits.

Des gens bien attrapés

Le gouvernement français percevra 80 p. c., des profits réalisés par la location de fenêtres et des balcons, lors des fêtes de la paix.

(Service de la Presse Associée)

Paris, 7. — On a présenté un projet de loi à la Chambre des députés pour imposer une taxe de quatre-vingt pour cent sur les profits réalisés par la location des fenêtres et des balcons, lors des fêtes de la Victoire. Il y a eu beaucoup de discussion à ce sujet. Certains endroits bien situés sont loués 1,000 francs.

Une estrade qui peut contenir 500 personnes a été construite dans les jardins du quai de Massa, aux Champs-Élysées, à mi-chemin entre

la Place de la Concorde et la Place de l'Étoile. La recette de la vente des sièges sera consacrée aux œuvres de charité. Le prix d'admission dans les trois premières rangées sera de 1,500 francs.

On dit que le maréchal Joffre ne marchera pas à côté du maréchal Foch, comme on l'avait d'abord annoncé, mais qu'il aura un siège près du président Poincaré. Les Parisiens auraient aimé voir passer le vainqueur de la Marne sous l'Arc de Triomphe.

On dit que le maréchal Joffre ne marchera pas à côté du maréchal Foch, comme on l'avait d'abord annoncé, mais qu'il aura un siège près du président Poincaré. Les Parisiens auraient aimé voir passer le vainqueur de la Marne sous l'Arc de Triomphe.

On dit que le maréchal Joffre ne marchera pas à côté du maréchal Foch, comme on l'avait d'abord annoncé, mais qu'il aura un siège près du président Poincaré. Les Parisiens auraient aimé voir passer le vainqueur de la Marne sous l'Arc de Triomphe.

On dit que le maréchal Joffre ne marchera pas à côté du maréchal Foch, comme on l'avait d'abord annoncé, mais qu'il aura un siège près du président Poincaré. Les Parisiens auraient aimé voir passer le vainqueur de la Marne sous l'Arc de Triomphe.

AUTOUR DE LA BULGARIE

(Service de la Presse associée)

Londres, 7. — Le général Crétien, commandant des troupes alliées de la Bulgarie a averti le premier ministre de la Bulgarie que des délégués bulgares à la conférence de la paix seront appelés bientôt et que le gouvernement bulgare est invité à nommer une délégation. C'est ce que dit une dépêche de Sofia envoyée à l'Exchange Telegraph.

DES REGRETS

(Service de la Presse associée)

Rome, 6. — Dans un interview donné à "Giornale d'Italia" le général Savy commandant des troupes françaises à Fiume, a dit que l'action des quelques soldats français qui ont acclamé la Yougo-Slavie à Fiume, est très regrettable, mais que ce n'est le fait que de quelques-uns. Le général Savy dit qu'il a fait tout ce qu'il a pu pour rester neutre dans cette question de Fiume parce qu'il avait sous ses ordres des troupes serbes. Il a dit qu'il comprend la position des Italiens, et que s'ils avaient été à leur place il aurait agi comme eux.

BREF SÉJOUR EN VILLE

M. W. F. Massey, premier ministre de la Nouvelle-Zélande est parti ce matin pour Ottawa et l'Ouest, après un séjour de quelques heures en ville. Il vient d'arriver à Halifax à bord du Mauretania, après avoir signé le traité de paix au nom de son pays.

UNE AUTRE VA SURGIR

EN SUS DES GREVES DEJA EXISTANTES ET DES DEUX QUI SE SONT PRODUITES AUJOURD'HUI, ON ANNONCE POUR DEMAIN CELLE DES MARBRERS — UNE MENACE.

Il règne un brouhaha intense aujourd'hui aux locaux des métiers de la reconstruction, qu'encombre les boulangers, électriciens et employés de Vickers. Rien de bien nouveau ne s'y est produit cependant. Deux maîtres-boulangers ont, depuis samedi soir, donné leur adhésion aux conditions de l'union.

Le Temple du Travail et les quartiers ouvriers avoisinants étaient déserts vers l'heure de midi mais on prévoit que l'animation y reviendra vu que les marbriers qui doivent, dit-on, se mettre en grève demain, y tiendront leurs assemblées. Les autres grèves se continueront.

Chez les ouvriers des métiers de la construction, on attend l'heure de va produire aujourd'hui l'abandon du travail après les huit heures accomplies.

Des organisateurs de Montréal reviennent de Granby où ils sont allés travailler à l'organisation des travailleurs en boîtes de bois, en caoutchouc et en tabac. Ils disent avoir de belles perspectives de succès.

Une menace des camionneurs : leurs officiers disent qu'ils vont attribuer dans un très court délai la distribution d'au moins deux quotidiens de Montréal si les administrateurs de ces journaux ne répondent pas de façon satisfaisante à l'ultimatum que l'union leur a adressé au sujet de salaires à donner à leurs livreurs.

Il y aura assemblée régulière des camionneurs ce soir, au No 3, rue Notre-Dame est.

M. CLÉMENCEAU EN PAYS DÉVASTÉ (Service de la Presse Associée)

Paris, 7. — M. Clémenceau a commencé à visiter les régions dévastées. Il vient de passer par la région de St-Quentin où il a été bien accueilli. Il a encouragé les gens à lui poser des questions et à faire connaître leurs doléances, ce qu'ils ont fait sans se faire prier. Le premier ministre a déclaré que le grand souci du gouvernement maintenant que la guerre est finie, est de travailler à la construction et à la réforme du pays.

M. Clémenceau dit que de nouvelles exigences demandaient de nouvelles méthodes. Le gouvernement désire stimuler l'initiative privée. Dans un pays démocratique, a dit M. Clémenceau, il n'est pas bon de laisser tout à faire au gouvernement.

M. WILSON PARLERA JEUD P O HAIN (Service de la Presse Associée)

Washington, 7 (Service de la Presse associée). — On a annoncé à la Maison Blanche, aujourd'hui, que le président Wilson adresserait la parole au Sénat, sur le traité de paix et sur la Ligue des nations, à 12 heures 15, jeudi.

Washington, 7. — Le président Wilson arrivera à Washington entre 10 et 11 heures, demain soir. Un groupe de hauts fonctionnaires et de citoyens de New-York iront à son arrivée.

Six membres du cabinet Wilson iront à sa rencontre et l'accompagneront à Washington. Ceux-ci partiront de Washington cet après-midi pour se rendre à la mer. Ils s'embarqueront à bord du "Pennsylvania" et ils iront au devant du "George Washington".

EN TCHECO-SLOVACHIE M. TUSAR REMPLACE M. KRAMARZ (Service de la Presse Associée)

Prague, 7 (Service de la Presse associée). — Le Dr Karl Kramarz démissionnera comme premier ministre de la Tchéco-Slovachie et sera remplacé par M. Tusar, qui a été ministre de la Tchéco-Slovachie en Autriche depuis le mois de novembre dernier, a été député tchèque au Reichsrath d'Autriche.

FABRIQUE INCENDIÉE (De notre correspondant)

Québec, 7. — La fabrique d'engrais chimiques de M. E. Canac Marquis, rue Mère de l'Incarnation, à St-Malo, a été incendiée vers 1 heure ce matin. Le feu a été causé par un fourneau surchauffé. Les deux étages de l'édifice ont été considérablement endommagés. On estime les pertes à \$20,000 et \$25,000.

À LA MORGUE Le coroner MacMahon a prononcé, ce matin, trois verdicts de mort accidentelle dans les cas suivants: James Laury qui s'est noyé samedi dans le canal au pied de la rue St-Patrice; Hector Miron et Marshall Gilmore Smith, ces deux hommes qui travaillaient à l'entrée du tunnel

Le R-34 repartira demain

Le grand dirigeable se dirigera d'abord vers l'Espagne — Une amarre se rompt et l'enveloppe du ballon est perforée.

New-York, 7. — Le major Scott a annoncé, à midi que le R-34 partirait pour retourner à 5 heures, demain matin. Il passera au-dessus de Boston. Le R-34 ne passera pas par New-York avant de tourner vers l'est.

Les ingénieurs disent qu'il sera difficile de préparer le ballon pour qu'il puisse partir à 5 heures, demain matin. Après l'accident arrivé à l'enveloppe de l'aéronon on a décidé de ne plus accrocher les amarres aux piliers de ciment qui ont été placés à cette fin. Des équipes de gens retiendront le ballon. Le major Scott a dit que l'accident causé à l'enveloppe pouvait facilement être réparé. Il explique la rupture de l'amarre par le fait que le soleil levant a fait gonfler le ballon rempli de gaz hydrogène.

Le général Hamilton et le général Mailland décideront de la route à suivre pour le retour en Angleterre. Il n'est pas probable que le R-34 passe par Washington ni par New-York. Il passera probablement par Boston. Il suivra probablement le même trajet que lors de sa venue.

Mineola, New-York, 7 (Service de la Presse associée). — Le major Scott, commandant du R-34, a annoncé hier soir que le dirigeable anglais partirait mardi matin à 8 heures pour l'Écosse. Il prendra la route du sud en se dirigeant vers l'Espagne.

À midi, le lieutenant-colonel Lucas, du service d'aviation, et le brigadier-général Mailland ont eu une entrevue pour décider si le R-34 devait survoler New-York, Philadelphie, Baltimore et Washington comme on l'avait demandé.

Durant la nuit dernière un des câbles du R-34 s'est détaché par accident, ce qui fit que l'arrière s'est élevé à 400 pieds tandis que l'avant était à 200 pieds de la terre.

Les officiers du R-34 qui étaient allés se loger dans les hôtels de New-York ont reçu ordre de revenir à leur dirigeable à 11 heures, cet avant-midi. Quelques membres de l'équipage ont dit que s'ils avaient reçu des rapports sur les conditions atmosphériques plus régulièrement ils auraient pu éviter les vents et les orages qu'ils ont subis. Ainsi s'ils avaient appris qu'il y avait un orage à 200 milles au nord-est de Terre-Neuve, ils auraient changé leur trajet et ils auraient passé par le nord de Terre-Neuve et de la Nouvelle-Écosse.

Tous ceux qui n'étaient pas en service auprès du R-34 ont reçu ordre de s'éloigner du dirigeable, à 9 heures, hier soir. Un nombre considérable de curieux sont allés le visiter et ont pu s'approcher à 200 verges.

PAS AVANT DEMAIN Mineola, New-York, 7. — Le lieutenant-colonel Lucas, qui était chargé de l'atterrissage du R-34, a dit que le dirigeable ne partirait pas avant demain.

UN ACCIDENT Mineola, New-York, 7. — Le R-34 a rompu une de ses amarres, ce matin. Le vent violent en est la cause. La poutre qui retenait un câble s'est brisée, faisant une ouverture de six pieds par trois dans l'enveloppe. Trois cents hommes ont pris les câbles et ont retenu le dirigeable géant. Ils l'ont retenu avec difficulté, cependant.

Prorogation des Chambres à trois heures

La session prend fin cet après-midi à la suite d'une séance du matin — Discours de M. Borden, et appel de M. Lemieux à la concorde entre les deux races.

Ottawa, 7. — La prorogation aura lieu cet après-midi à trois heures, à la suite d'une séance du matin dont le premier ministre a fait presque exclusivement les frais. M. Borden a, en effet, prononcé une déclaration sur le "status" international des Ukrainiens et sur les garanties données au travail dans le traité de paix. M. Borden a aussi expliqué son placement de \$9,500 dans un entrepôt frigorifique de Winnipeg. Ce placement a été fait il y a 15 ans et ne lui a rapporté qu'environ 5 pour cent en moyenne. Sir Robert a ensuite proposé, appuyé par le chef de l'opposition, une résolution solennelle comportant les remerciements de la nation à l'adresse des soldats qui ont défendu notre première ligne de défense en Europe, et exprimant l'espoir d'une reconstruction morale et matérielle du pays dans la paix et l'union entre tous les citoyens du Canada.

M. Rodolphe Lemieux a appuyé en français la résolution patriotique de M. Borden, que M. McKenzie a aussi fait suivre d'une allocution bien sentie. Le député de Maisonneuve a fait l'éloge de la bravoure des humbles soldats autant que de leurs commandants. Qu'on leur prêche maintenant leurs devoirs autant que leurs droits. L'alliance éternelle entre la France et l'Angleterre doit nous être un exemple et une garantie de la concorde qui devra exister à l'avenir entre les deux grandes races canadiennes. L'histoire rendra justice aux 25,000 ou 30,000 Canadiens français qui ont vaillamment combattu pour la liberté, sans avoir les mêmes motifs puissants que les "British born" partis d'abord et des Anglo-Canadiens qui les ont suivis. Que le gouvernement soit généreux envers les insoumis, et que l'hymne de haine fasse place aux chants de l'union et de la fraternité.

en français la résolution patriotique de M. Borden, que M. McKenzie a aussi fait suivre d'une allocution bien sentie. Le député de Maisonneuve a fait l'éloge de la bravoure des humbles soldats autant que de leurs commandants. Qu'on leur prêche maintenant leurs devoirs autant que leurs droits. L'alliance éternelle entre la France et l'Angleterre doit nous être un exemple et une garantie de la concorde qui devra exister à l'avenir entre les deux grandes races canadiennes. L'histoire rendra justice aux 25,000 ou 30,000 Canadiens français qui ont vaillamment combattu pour la liberté, sans avoir les mêmes motifs puissants que les "British born" partis d'abord et des Anglo-Canadiens qui les ont suivis. Que le gouvernement soit généreux envers les insoumis, et que l'hymne de haine fasse place aux chants de l'union et de la fraternité.

du C. N. R., se sont faits tuer au cours d'une explosion de dynamite; Max Sanskroner mort empoisonné comme il avait pris par mégarde, au lieu d'un purgatif, du vert de Paris.

M. WILSON PARLERA JEUD P O HAIN (Service de la Presse Associée)

Washington, 7 (Service de la Presse associée). — On a annoncé à la Maison Blanche, aujourd'hui, que le président Wilson adresserait la parole au Sénat, sur le traité de paix et sur la Ligue des nations, à 12 heures 15, jeudi.

Washington, 7. — Le président Wilson arrivera à Washington entre 10 et 11 heures, demain soir. Un groupe de hauts fonctionnaires et de citoyens de New-York iront à son arrivée.

Six membres du cabinet Wilson iront à sa rencontre et l'accompagneront à Washington. Ceux-ci partiront de Washington cet après-midi pour se rendre à la mer. Ils s'embarqueront à bord du "Pennsylvania" et ils iront au devant du "George Washington".

EN TCHECO-SLOVACHIE M. TUSAR REMPLACE M. KRAMARZ (Service de la Presse Associée)

Prague, 7 (Service de la Presse associée). — Le Dr Karl Kramarz démissionnera comme premier ministre de la Tchéco-Slovachie et sera remplacé par M. Tusar, qui a été ministre de la Tchéco-Slovachie en Autriche depuis le mois de novembre dernier, a été député tchèque au Reichsrath d'Autriche.

FABRIQUE INCENDIÉE (De notre correspondant)

Québec, 7. — La fabrique d'engrais chimiques de M. E. Canac Marquis, rue Mère de l'Incarnation, à St-Malo, a été incendiée vers 1 heure ce matin. Le feu a été causé par un fourneau surchauffé. Les deux étages de l'édifice ont été considérablement endommagés. On estime les pertes à \$20,000 et \$25,000.

À LA MORGUE Le coroner MacMahon a prononcé, ce matin, trois verdicts de mort accidentelle dans les cas suivants: James Laury qui s'est noyé samedi dans le canal au pied de la rue St-Patrice; Hector Miron et Marshall Gilmore Smith, ces deux hommes qui travaillaient à l'entrée du tunnel

AU DEVANT DES COUPS

L'UNION DES POMPIERS DISCUTE LE PROJET DE NE POINT PARTICIPER EN AUCUNE MANIÈRE AUX GREVES DE SYMPATHIE, AFIN DE GAGNER LA SYMPATHIE DES COMMISSAIRES.

Afin de s'attirer les bonnes grâces de la commission administrative qui veut briser leur union, les policiers syndiqués ont soumis à l'étude le projet de s'abstenir de toute grève extérieure, dite de sympathie.

A leur dernière réunion, le projet est venu sur le tapis pour forme de résolution; mais comme il n'était pas assez mûri, il n'a pu recueillir les suffrages nécessaires à son adoption. Les agents assistaient par ailleurs en très petit nombre à l'assemblée et prétaient une oreille distraite à la discussion. L'affaire reviendra au feuillet dans une quinzaine de jours.

La résolution comporte, entre autres considérations, que l'union des policiers n'a pas été formée dans le dessein de causer préjudice à qui que ce soit, et d'entraver le moindre des devoirs du policier, protecteur de l'ordre et de la tranquillité publique. Elle déclare sincèrement que les policiers s'engagent à ne prendre part à aucune grève de sympathie.

Comme elle n'est pas adoptée, la commission ne peut agir et conserver toujours le même ressentiment contre l'internationalisme de l'union.

DE NOUVELLES CONDITIONS DE TRAVAIL Les trois cents employés des électriciens et du garage municipaux bénéficient maintenant d'une nouvelle répartition des heures de travail.

Au lieu de 60 heures de travail par semaine, la ville consent à une réduction de 10 heures, soit 50 heures, avec même salaire: les ouvriers travailleront neuf heures par jour et cinq heures le samedi.

Au département de l'incinération et à celui de l'aqueduc, la nature du travail ne permet point le déménagement du samedi. Pour y suppléer, les commissaires ont songé à accorder quinze jours de vacances avec plein salaire, aux employés de ces deux départements.

D'autres départements suivront sous peu ces mêmes remaniements quant aux heures de travail.

En veine de générosité, les commissaires accordent aux chauffeurs d'automobiles de la ville une augmentation de salaires de vingt pour cent, ce qui porte leurs salaires à 44 sous et demi de l'heure; après dix heures de travail, ils recevront une allocation de cinquante pour cent.

L'ENTRETIEN DE LA RUE SAINT-PAUL. Une soixantaine de marchands de la rue Saint-Paul ont signé une requête collective, dans laquelle ils prient les commissaires de porter leur sollicitude de leur côté et de veiller à l'entretien de la rue.

Ils se plaignent de sa malpropreté repoussante, surtout entre la rue Bonsecours et la place Jacques-Cartier, section que les marchands semblent avoir choisie comme dépotier. Avant de quitter le marché, ces gens ne font pas scrupule de jeter dans la rue tous leurs déchets, provenant de produits gâtés ou de fruits trop verts. Tous ces débris pourrissent sur la chaussée, se mêlant au fumier des chevaux et dégagent des odeurs aussi désagréables que nuisibles à la santé.

Les voitures de la voirie municipale se font très rares, en cet endroit, ainsi que les balayuses et les arroseuses, constatant les réquérants qui s'en étonnent.

LES LOGEMENTS OUVRIERS. La commission spéciale des logements ouvriers, nommée il y a quelques mois, a tenu une séance générale samedi, aux bureaux de la Chambre de Commerce, sous la présidence de M. Alfred Lambert. Les commissaires se sont mis à l'étude de la loi des logements ouvriers et ont discuté divers projets d'exécution. Mais ils ne peuvent agir tant que les sommes allouées par le gouvernement provincial à la métropole ne leur seront pas remises.

M. J. K. Ross, amateur de courses de chevaux et sportsman bien connu, a refusé de faire partie de la commission; il a donné sa démission, trop absorbé par ses affaires personnelles.

UNE UNION DE JOURNALISTES Boston, 7 (Service de la Presse associée). — La demande de reconnaissance de l'union des journalistes de Boston a été appuyée par une résolution qui a été adoptée par l'Union ouvrière centrale de Boston, dimanche. Cette dernière a promis de donner son concours le plus dévoué aux journalistes. "La lutte des journalistes de Boston, dit la résolution, en faveur de la reconnaissance de leur union, est devenue une lutte en faveur du mouvement ouvrier à Boston."

À LA PLACE DE M. LANSING (Service de la Presse Associée)

Paris, 7. — On annonce aujourd'hui que M. Frank L. Polk, sous-secrétaire d'Etat à Washington, a été invité à remplacer le secrétaire d'Etat Lansing comme chef de la délégation américaine à Paris.

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLOI — jusqu'à 20 mots, 1 cent, et 1/2 cent par mot supplémentaire. DEMANDES D'ELVES — jusqu'à 20 mots, 1 cent, et 1/2 cent par mot supplémentaire. TOUTES LES AUTRES DEMANDES — jusqu'à 20 mots, 15 cent, et 1/2 cent par mot supplémentaire.

SITUATIONS VACANTES

JEUNE FILLE demandée pour magasin, avec connaissance du commerce, parlant l'anglais et le français. Références exigées. S'adresser entre 9 et 11 h. du matin, à 479 St-Catherine Est.

AUTOMOBILES

CHAUFFEURS mécaniciens demandés. S'adresser 1000, rue St-Jacques, au 2e étage, au soir. Licence garantie. Position assurée. Cours privés pour dames. S'ad. Coulombe, 408 Desmoulins Est. Tél. Est 4344.

A LOUER

ST-DENIS, No 385, grande chambre à louer, très propre, lavabo, évier, chauffage central, grand confort, téléphone, bien central, pour un ou deux messieurs.

A VENDRE

A VENDRE, à St-Gabriel de Brandon, co. Beaurivier, résidence avec écuries, installation de première classe pour un médecin, outils de chirurgie, accessoires et produits pharmaceutiques, livres ouverts à tout acheteur sérieux. Cause de vente : mortalité. Pour informations s'adresser à Mme veuve J. A. Sarrazin, ou au notaire J. A. Gaudry, St-Gabriel de Brandon.

FERME A VENDRE

FERME de 320 arpents 1/2 mille du village de la gare. Terre fertile, écuries, installation moderne, bois de service, toutes les machines désirées, 2 engins, installations modernes dans la grange, maison de pierre, 10 pièces, réfrigérateur, eau chaude, chambre de bain, système de chauffage; beau point de vue, belle place d'été, 1 mille du lac Bromé, 400 arpents de bois, 400 chevaux, 23 cochons, 300 poules et poultes, revenus \$4,000 par année. Vendra pour cause de santé, à \$15,500, \$5,000 au comptant, 5 pour cent. S'adresser à J. A. Sicotte, Foster, P.Q.

PROPRIETE A VENDRE

ALEXANDRE DUPUIS COURTIER, immobilier, et agent financier (établi 1897). Propriétés administrées économiquement. Pour achat, vente, échange, consultez gratuitement notre "Information Immobilière", 43 Place d'Armes, près Craig.

H. DORION

92-EST, NOTRE-DAME Édifice Sauvegarde, Main 6741. J'ai toujours en mains de véritables occasions. Si vous désirez vendre, acheter ou échanger votre propriété ou commerce, de ville ou campagne, passez me voir.

DIVERS

FAITES DE L'ARGENT à la maison. Vous pouvez gagner de \$1 à \$2 à l'heure en écrivant cartes de crédit, rapide et facile à apprendre. Aucune expérience requise. Nous vous enseignons comment en français et vendons votre travail. Pour renseignements envoyez aujourd'hui à American Business School, 221 Edifice Byrie, angle Young et Sinter, Toronto.

Une dame offre de faire connaître à toute personne souffrant de rhumatisme, goutte, lumbago ou maux de reins, d'arthrite et de humides, constatés par un médecin, enfin toutes les maladies provenant des altérations du sang, un remède végétal et merveilleux fabriqué en France, qui agit sur la guérison elle-même. Écrivez à Madame Laroque, boîte postale 363, Montréal.

ORFÈVRES ET VOILAIRES

Nous offrons pour cette semaine les lots de volailles de races suivantes : Game Corne, 5 poules, un coq, \$20. Orpington blanc, 5 poules, un coq, \$20. Plymouth Rock, 5 poules, un coq, \$10. Plymouth hatched, 16 poules et un coq d'exposition, \$50. Plymouth blanc, 12 poules et un coq, \$20. Leghorn brunes de choix, un coq, \$75. 50 Leghorn blanches de choix, \$25. 50 pièces, Campbell, 25 pièces, un coq, \$25. Anconas, 10 poules extra et un coq, \$25. Rouges R. Island, 12 poules de choix, un coq, \$25. Plymouth Penderis, 25 poules de choix, \$25. 50 pièces, un coq, \$25. Toulouse, pour reproduction, \$5 pièce. 30 beaux dindons bruns, 7 canes Pekin, un jar, des chapons, \$25. 25 canards de canards sauvages, 10. Couple jeunes poules, \$30. Trois couples tourterelles crème, \$30. 12 couples de canards, \$25. 25 pièces, \$30. 35 Lapins belges de 5 mois, \$5 la paire. Traité sur l'élevage et le soin à donner aux lapins, \$25. Traité sur l'élevage des volailles, \$25. Demandez ce qui vous faut, nous l'avons. Inutile toujours timbrer pour réponse assurée. Ferme Avicole Yamaska, St-Hyacinthe, Qué.

PRIX SPECIAUX pour nettoyage de fenêtres aux ÉCOLES FRANÇAISES

Si vous offrez pour cette semaine les lots de volailles de races suivantes : Game Corne, 5 poules, un coq, \$20. Orpington blanc, 5 poules, un coq, \$20. Plymouth Rock, 5 poules, un coq, \$10. Plymouth hatched, 16 poules et un coq d'exposition, \$50. Plymouth blanc, 12 poules et un coq, \$20. Leghorn brunes de choix, un coq, \$75. 50 Leghorn blanches de choix, \$25. 50 pièces, Campbell, 25 pièces, un coq, \$25. Anconas, 10 poules extra et un coq, \$25. Rouges R. Island, 12 poules de choix, un coq, \$25. Plymouth Penderis, 25 poules de choix, \$25. 50 pièces, un coq, \$25. Toulouse, pour reproduction, \$5 pièce. 30 beaux dindons bruns, 7 canes Pekin, un jar, des chapons, \$25. 25 canards de canards sauvages, 10. Couple jeunes poules, \$30. Trois couples tourterelles crème, \$30. 12 couples de canards, \$25. 25 pièces, \$30. 35 Lapins belges de 5 mois, \$5 la paire. Traité sur l'élevage et le soin à donner aux lapins, \$25. Traité sur l'élevage des volailles, \$25. Demandez ce qui vous faut, nous l'avons. Inutile toujours timbrer pour réponse assurée. Ferme Avicole Yamaska, St-Hyacinthe, Qué.

AVIS

Demande a été faite à la Corporation de la ville de Montréal pour la permission de louer un magasin d'accessoires d'automobiles, d'organiser des automobiles et de vendre de la gazoline, sur les lots numéros cadastreux 18 et 19, subdivision No 8, du quartier Hochelaga, No 545 rue Notre-Dame, Maisonneuve. — Louis Dupuis, No 84 rue Fabre, Montréal, 5 mai 1919.

POUR INCORPORATION

La Bourse Canadienne incorpore les compagnies et vend ses parts et obligations. Consultations et détails gratuits à The Canadian Stock Exchange Co., 157 St-Jacques.

COLLEGE MOLER

FOUR BARBIERS HOMES ET FEMMES, voulez-vous occuper une excellente position? Quelques années d'apprentissage suffisent. Position sûre et haut salaire payé. Outils donnés gratis. Cours spécialisés. Présentons-vous immédiatement au College Moler pour barbiers, 69 boulevard St-Laurent.

"New York Window Cleaning Company"

La compagnie de nettoyage de fenêtres de New-York prend maintenant les commandes pour nettoyer les fenêtres d'un ou deux étages. Si vous appelez MAIN 1203, nous vous donnerons nos prix immédiatement.

Les 7 paroles du Christ

Les 7 Paroles du Christ expliquées, texte français et latin, sur 7 pages. En première page, une belle gravure à 23 cent représentant le Christ en croix, ayant à ses pieds un mère et l'ange saint Jean. A l'impression quel adresse, 2 place St-François, 250, Boulevard de la Presse, Montréal. Envoyez bon de poste à Imprimerie Canadienne, 814 Papineau, Montréal.

FAITS DIVERS

MORTS VIOLENTES

ASSOMME PAR UN BOEUF — EMPOISONNE — UNE CHUTE — DEUX NOYÉS — COLLISION ENTRE UN AUTO ET UN TRAIN — QUELQUES-UNS L'ÉCHAPPENT BELLE — AUTRES ACCIDENTS.

Comme à la fin de chaque semaine, au lendemain d'un dimanche ou d'une fête, la liste des victimes d'accidents est lourde de noms. Outre trois pertes de vie, il y a un nombre de cadavres qui ont été transportés à la morgue à la suite d'un accident ou d'une imprudence. Au cap St-Martin, un auto a capoté, a été mis en pièces par un train sans que les trois occupants n'aient reçu la moindre blessure.

On a reçu cinq rapports de mort violente. C'est d'abord un jeune homme de St-Luc, Willie Greysis, qui s'est fait encorner par un boeuf irrité. Greysis se trouvait dans une cours quand le boeuf surgit, le riva à la clôture et lui enfouça ses cornes dans la poitrine. Le jeune homme est mort dans le fourgon qui le transportait à l'hôpital de St-Jean.

Un sexagénaire, Joseph Perreault, s'est fracturé le crâne samedi à Pointe-Claire en tombant dans un poutillier sur le toit duquel il était monté, et est mort.

Le troisième cas est celui d'un nommé B. Landskroner, 53 ans, 318, avenue Laval, qui, par mégarde, a pris du vert de Paris. Il est mort hier à l'hôpital Général.

Enfin deux cadavres ont été repêchés, l'un celui de John Lourey, 30 ans, 559, rue Wellington, dans le canal Lachine, le second, celui d'une femme dont on n'a pu encore constater l'identité, trouvée aux abords de l'île au Large, site en face de Longueuil. C'est une femme âgée de 30 ans environ, habillée en blanc, assez méconnaissable comme il semble que le corps a été quelque temps dans l'eau. Quant à John Laurey, c'est en se baignant samedi soir qu'il s'est noyé. On croit que les crampes l'ont pris et il a enfoncé avant que personne ait pu lui porter secours.

Deux petits frères l'ont échappé belle hier après-midi. Le reste que l'état de l'air, Gérard Bissonnette, inspire des craintes. Roland, son petit frère, est en voie de guérison. Tous deux ont fait une chute du premier chemin circulaire de la montagne, entre le funiculaire et le réservoir. Ils se sont fracassés le crâne sur les roches du bas de l'escarpement. C'est un M. J. Foster qui les a recueillis et placés dans sa voiture pour les conduire à l'hôpital Royal Victoria.

Signalons aussi un accident d'auto, dont la victime est un enfant de 12 ans, André Desjardins, 2721 Clarke, grièvement blessé par un auto qui l'a rudement frappé.

Trois personnes : homme, femme et bébé, ont échappé comme par miracle à la mort, hier soir. L'auto qu'ils occupaient a été frappée par un train, au Cap St-Martin, par le marche-pied plutôt, vu que la voiture n'a pas capoté, bien que lancée à quelque distance sur un poteau de télégraphe. Deux roues ont été brisées, les paravents ont été tordus, tandis que les trois occupants n'avaient pas été blessés le moins du monde.

TROIS AUTRES VICTIMES

Un dernier accident a fait trois victimes, dont deux mortes sur le coup. Le rapide Rutland a frappé un automobile au passage à niveau de South Hero, située à 14 milles de Burlington, Vermont. L'auto a été lancée à 30 pieds contre un poteau du télégraphe, où il prit feu. Les victimes se nomment R. C. Derick, 29 ans, Mme R. B. Derick, 59 ans, et Théodore Fleury, 31 ans, et une quatrième victime a nom Mme Harvett Fadden et n'a été légèrement blessée. Coïncidence tragique, Mme R. B. Derick qui est la sœur de M. Frank Cochrane, a perdu un frère au même endroit et au cours d'un pareil accident d'auto en mai 1918.

INCENDIE DANS UNE BRIQUETERIE

Un incendie qui s'est déclaré à la "National Brick Co.", de Laprairie, a détruit partiellement cette fabrique samedi après-midi. Les pompiers de la fabrique ont réussi à reconstruire les flammes; les pertes, au dire du gérant général, M. H. R. Trenholme, sont considérables.

HANGAR CONSUME

A Verdun, rue Wellington, en arrière du No 1261, un hangar a été consumé par les flammes; dans le hangar se trouvait un automobile appartenant à M. Louis David, 1259 rue Wellington; une motocyclette, appartenant à M. H. Beaudin, 1261 rue Wellington; ces machines et deux voitures pour enfants ont été détruites. Les pertes sont évaluées à \$2,000.

MALLE RETROUVEE

Les détectives Charbonneau, Savard et Thibault, aidés des agents du bureau d'investigation du Pacifique, ont retracé une malle remplie d'habits pour une valeur de \$350 et arrêté un individu, Syl LeFebvre, 23 ans, 8 rue Notre-Dame de Lourdes. La malle a été volée samedi après-midi, à la chambre des bagages de la gare Windsor.

LES MILITAIRES

REGARD VERS LE QUÉBEC

LES VÉTÉRANS DE LA GRANDE GUERRE TIENDRONT LEUR CONVENTION ICI L'AN PROCHAIN — APPEL DU CAPITAL — CALDER EN FAVEUR DES CANADIENS FRANÇAIS — DIVERS.

Vancouver, 7. — La troisième convention annuelle de l'Association des Vétérans de la grande guerre s'est terminée vendredi soir. Plusieurs questions intéressantes au point de vue militaire ont été discutées pendant cette convention. Le capitaine Calder de Montréal a fait un appel en faveur des Canadiens français. Il a demandé à ce qu'il y ait une meilleure entente entre les deux races qui sont appelées à vivre côte à côte dans le pays. Il a dit pourquoi d'après lui, les Canadiens français ne se sont pas enrôlés en plus grand nombre pendant la guerre et a fait un appel en faveur de l'harmonie entre les races.

La ville de Montréal a été choisie pour l'année prochaine devant être le siège de la prochaine convention qui sera tenue l'an prochain.

LA BIENVENUE AU 23e

Les Westmountais qui s'étaient préparés à faire une réception aux soldats du 23e régiment qui fut formé dans leur ville ont été quelque peu déçus hier matin lorsque les soldats sont arrivés entre 6 heures et 7 heures au lieu de 9 heures comme cela avait été décidé. Malgré tout un grand nombre de personnes s'étaient rendues à la gare Bonaventure avec la fanfare du 58e pendant que 500 soldats de retour du front escortaient les soldats jusqu'aux casernes de la rue Peel où eut lieu le licenciement comme d'habitude.

Un autre train militaire est arrivé vendredi heures avec 27 officiers et 419 soldats. Ces soldats sont des conscrits pour la grande majorité, et ne faisaient pas partie de régiments distincts. Ils avaient été envoyés en Europe pour servir de renforts aux troupes déjà sur le front.

Un grand nombre de soldats doivent arriver prochainement au Canada. Ils sont actuellement sur des transports qui doivent arriver ici ces jours prochains. L'"Araguaya", navire-hôpital, doit partir demain dans le port de Portland. Un officier et 72 soldats sont de Montréal. Tous seront dirigés vers l'hôpital de Sainte-Anne-de-Bellevue. Le "Celtic" est dû à Halifax vendredi prochain, avec 23 officiers et 4 soldats pour le district de Montréal; l'"Empress of Britain" doit jeter l'ancre dans le port de Québec, vendredi prochain. Il y a 23 officiers et 368 soldats de Montréal à bord. Le "Garmania" est dû à Halifax le même jour avec 22 officiers et 350 soldats.

Quelques soldats de Montréal sont arrivés sur le "Northland" samedi après-midi. Voici les noms des quelques Canadiens français qu'on voit sur la liste: Capitaine Laroque, 1830 boulevard Saint-Laurent; soldats G. Lavallée, 151 Laval; J. A. Prieur, 291 Durocher; E. Thibeau, 6431 Péloquin.

LE PORT DE MONTRÉAL ARRIVÉS

Manchester Brigade, Manchester, Cassandra, de Glasgow, Cornish Point, de Gibraltar.

DEPARTS

Scandinavian, pour Liverpool, Saturnia, pour Glasgow, Lake Incha, pour Londres, Manchester Division, pour Manchester, Grampan, pour Liverpool.

AUX QUAIS

Canadian Voyager, Lake Fontana, Alston, Framlington Court, Craftsman, Nagara, Carrigan Head, Inka, Arabia, Minnedosa, Admiral Cochrane, Batsford, Manchester Brigade, Cassandra, Cornish Point.

VOYAGE DE PLAISSANCE A LA CÔTE DU PACIFIQUE

C'est une agréable brochure, joliment illustrée, que vient de publier le chemin de fer du Pacifique Canadien, que celle intitulée "Pacific Coast Tours"; elle expose succinctement les multiples jouissances qui attendent le voyageur qui fait un tour à travers le continent. La Côte du Pacifique attire en toutes les saisons de l'année les visiteurs et ceux qui prennent des vacances venant de tous les endroits de l'est, et il n'y a pas de meilleure route pour faire ce trajet que le chemin de fer du Pacifique Canadien sur le parcours duquel se trouvent les paysages les plus grandioses et les plus magnifiques du monde. Les Rocheuses renferment ce que le Canada a de plus joliment pittoresque, et on peut y arriver aisément par le C. P. R. qu'il n'est pas étonnant qu'elles soient si fréquentées par les vacanciers. Par delà les Rocheuses se trouvent Vancouver, la métropole canadienne du Pacifique, et Victoria si renommée pour ses alentours magnifiques et son climat merveilleux. De Vancouver on peut facilement aller à Seattle et à Portland, et plus loin au sud il y a la Californie avec ses nombreuses plages de villégiature, toutes à portée de Vancouver auquel elles sont reliées par des raccourcis fréquents et commodes. On peut avoir des exemplaires de cette brochure en s'adressant à M. F. C. Lydon, agent pour la ville du service des voyageurs, 141-145, rue St-Jacques, Montréal. (Réc.)

DES EXCURSIONNISTES SE NOIENT

Sioux Falls, 7. — On rapporte que de dix à quinze personnes se sont noyées au cours d'une excursion sur le lac Madison. L'embarcation a frappé une pierre et a chaviré.

COLLISION

A l'angle des rues Saint-Laurent et Craig, un auto, appartenant à M. Ch. Moreau, 930 rue Papineau, est venu en collision avec le tramway No 771 du circuit Saint-Laurent, hier soir vers 8 h. 30.

L'auto a été considérablement endommagée; mais les personnes qui l'occupaient aucune n'a été blessée.

PASSANT POIGNARDÉ

Un individu que la Sûreté recherche a poignardé de trois coups de couteau Louis Halpé, 28 ans, 35, rue Laguchetière ouest, au moment où il passait hier soir sur la place Chabollez. La figure ensanglantée, il s'est rendu au poste No 6 où il a narré au lieutenant Desmaré l'agression et même nommé le nom de l'assailant qui lui a déjà proféré des menaces de mort. Le blessé a été transporté à l'hôpital Général où l'on ne considère pas son état comme très grave.

LA NAVIGATION

TROIS DÉPARTS DEPUIS SAMEDI

LE "SCANDINAVIAN", LE "GRAMPIAN" ET LE "SATURNIA" ONT QUITTE NOTRE PORT ET SONT EN ROUTE POUR L'EUROPE — UN NAVIRE EST ARRIVÉ, PLUSIEURS SONT SIGNALÉS.

Trois paquebots sont partis du Montréal à la fin de la semaine pour les pays d'Europe. Tous trois avaient un chargement complet et une forte cargaison de denrées alimentaires et de bois de construction. Le "Scandinavian", de la ligne du Pacifique Canadien, a levé l'ancre le premier, samedi matin, avec un grand nombre de passagers. Le "Grampian" de la même ligne a démarré hier matin et enfin le "Saturnia" de la ligne Anchor-Donaldson est parti lui aussi hier matin avec des passagers et une cargaison générale.

Le "Cassandra" de la ligne Anchor-Donaldson est entré à destination le port samedi après-midi, venant de Glasgow. Ce paquebot avait à son bord 12 officiers, 472 soldats et un grand nombre de civils. Il y avait deux officiers et 106 soldats pour Montréal, et le district. Tous les militaires sont descendus ici et ont paré jusqu'aux casernes de la rue Peel tandis que ceux qui se dirigeaient vers l'Ontario et les provinces de l'Ouest ont pris des trains spéciaux qui les attendaient pour les ramener à destination. Le "Cassandra" a fait escale à Saint-Jean de Terre-Neuve où plusieurs soldats sont descendus ainsi que sir Edgar Bowring qui est haut commissaire de la colonie à Londres.

Le "Mégantic" de la ligne White-Star a été signalé hier après-midi, à 130 milles du Cap Race. Le navire était dans un brouillard et devait aller à petite vitesse, ce qui le retardera considérablement. Le grand paquebot ne sera donc pas ici avant demain soir, car il doit arrêter quelques heures à Québec, avant de se rendre ici. Il a à son bord un millier de cadets qui ont servi dans l'armée impériale et quelques centaines de passagers civils.

Le "Cornish Point", navire de 2,837 tonnes qui fait le service pour la compagnie du Pacifique Canadien est arrivé hier de Gibraltar et prendra un chargement pour se rendre ensuite à Londres.

Le "Manchester Division" est parti pour Manchester hier avec une cargaison générale et le "Manchester Brigade" est entré dans le port, quelques heures plus tard, et est actuellement à prendre une cargaison générale.

Le "Frankby" est arrivé dans la journée de samedi et est actuellement à prendre un chargement de farine pour le Royaume-Uni. Le "Ravenworth" qui devait partir ces jours derniers a été retardé pour différentes raisons et ne prendra pas la mer avant demain matin.

LE PORT DE MONTRÉAL ARRIVÉS

Manchester Brigade, Manchester, Cassandra, de Glasgow, Cornish Point, de Gibraltar.

DEPARTS

Scandinavian, pour Liverpool, Saturnia, pour Glasgow, Lake Incha, pour Londres, Manchester Division, pour Manchester, Grampan, pour Liverpool.

AUX QUAIS

Canadian Voyager, Lake Fontana, Alston, Framlington Court, Craftsman, Nagara, Carrigan Head, Inka, Arabia, Minnedosa, Admiral Cochrane, Batsford, Manchester Brigade, Cassandra, Cornish Point.

CÉLÉBRATION DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

A LONGUEUIL ET AU SAULT-AU-RECOLLET.

Les citoyens de Longueuil et du Sault-au-Recollet ont tenu à célébrer, hier, la fête de St-Jean-Baptiste. La célébration a revêtu un caractère plutôt civil à Longueuil, alors qu'elle a donné lieu à une solennelle manifestation religieuse au Sault.

M. l'abbé J.-A. Jolicoeur a célébré la grand-messe dans l'église paroissiale du Sault au milieu d'un grand concours de fidèles; il était assisté de R. P. Grenier, S.J., et de M. l'abbé Charbon, vicaires.

Le R. P. Blais, de l'Immaculée Conception, a prononcé le sermon de circonstance. Il a fait ressortir les principaux enseignements de la fête du jour et l'exemple que nous a tracé notre grand patron.

Dans l'après-midi, il y eut fête champêtre, joutes, courses et autres amusements. La section locale de la Saint-Jean-Baptiste, qui a organisé la fête, prépare une tombola pour la semaine du 13 juillet, au profit de la restauration de l'église, une des plus vieilles du continent et qui constitue un véritable monument historique.

A LONGUEUIL.

Une foule nombreuse avait envahi le parc Hurteau, hier soir, pour

REPRENEZ VOTRE EMPRISE SUR LA SANTÉ

Le Fer Nuxaté ce maître reconstruteur de la vigueur du sang CONTRIBUE A FAIRE des hommes forts et solides et des femmes fortes et pleines de santé. 2,000,000 de personnes en font usage chaque année. Demandez à votre droguiste ou à votre pharmacien.

assister à la célébration de la Saint-Jean-Baptiste. La fanfare joua des airs nationaux et des hymnes de fête, tandis que les orateurs se préparaient sur une estrade improvisée; un choeur puissant interpréta des chants canadiens. M. Arthur Vincent, président de la fête, M. Leduc, délégué de l'Association St-Jean-Baptiste de Montréal, M. l'abbé Gareau, un enfant de Longueuil, M. le maire A. Thurber, et M. Lamarre, ont prononcé des discours tous empreints de plus ardent patriotisme; ils ont prêché l'union, et donné des conseils pratiques, dont beaucoup sauront en faire leur profit.

LES TURCS A AIDIN

Paris, 7. — Une dépêche de Constantinople au "Temps" relate que les troupes turques sont entrées à Aidin que les Grecs avaient évacuée.

AVOCATS

ARCHAMBAULT & MARCOTTE ARCHAMBAULT, AVOCATS 30 rue St-Jacques, Tél. Main 2761-3284. Joseph Archambault, C.R., M.P. Emile Marcotte, L.L.B. Bureau du soir, Tel. West. 4089.

Caster postal 356. — Adresse télégraphique: "Nabi, Montréal". Ed. Main 1256-1251. Codes: Iobara West-Us. C. H. CAHAN, C.R. Avocat et Procureur Edifice Transportation — Rue St-Jacques MAURICE DUGAS, LL. L. AVOCAT 30, RUE SAINT-JACQUES Résidence: 2466 avenue du Parc, Rockland 2457.

ARTHUR LALONDE AVOCAT, PROCUREUR, ETC. Etude: 2, Rossard, Forest, Lande et Coffin, Edifice du Crédit Foncier, Montréal. Résidence, téléphone Est 2981, Tél. Main 3215. — Edifice Montréal Trust, 11 Place d'Armes, Montréal Lamothe, Gadhobis, Nantel & Charbonneau, AVOCATS J.-C. Lamothe, L.L.D., C.R., Emilien Gadhobis, L.L.L., J.-Maréchal Nantel, B.C.L., J. P. Charbonneau.

ANTOINE LAMOTHE avoc. bureaux: chambre 401, 90 St-Jacques. Tél. Main 1661. Résidence, 10 Place St-Louis. Tél. Est 1574.

LAVERY & DEMERS AVOCATS ET PROCUREURS 37, rue St-Jacques. Résidences: Tél. Main 4472. Maurice Lavery, B.C.L., 2041 rue Hutchison. Tél. Rock. 3479. Maurice Demers, 1159 St-Hubert, St-Louis 679.

MIGNERON, J. - HOMER, AVOCAT pratiquant Canada et États-Unis. — 66 Notre-Dame Est, Montréal. Main 2860; soir, 779 Mont-Royal Est, St-Louis 5968.

PARADIS, AUDET & GRENIER AVOCATS AMOS, ARTIBEL, QUÉBEC, 68 St-Pierre. Tél. 6625. R. St-Germain, L.L.L., C.R., L. Guérin, L.L.L., B. Faneau-Raymond, L.L.L., Adresse télégraphique: "Beaudin" St-Germain, Guérin et Raymond, AVOCATS Edifice Trust & Loan, 30 rue Saint-Jacques. Téléphone Bell Main 6154. Montréal, Can.

Anatole Vanier Guy Vanier VANIER & VANIER AVOCATS Tél. Main 2422. 97, rue Saint-Jacques.

BANQUES D'ÉPARGNE LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL. Bureau principal, 176 rue St-Jacques, et quatre-vingt succursales à Montréal.

BUREAU DE PLACEMENT "Business Bureau" Vous trouverez les meilleurs comptables, sténographes, etc., au No 364 University, Uptown 2116. — Aides de bureau, hommes et femmes cherchant positions dans un bureau sont priés de s'enregistrer immédiatement.

BUANDERIE LAVAGES de familles demandés. Humides, 90c; séchés, 81c; linge uni repassé, 1.55 la boîte. — DOMINION LAUNDRY, 238 Carrières, St-Louis 5902.

COURTIERS EN IMMEUBLES A. JETTE & CIE, courtiers en immeubles, établis 1885, experts en propriétés, édifice Crédit Foncier, 35 Saint-Jacques. Prêts 1ère et 2ème hypothèques. Collection, achats des créances.

DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE Compagnie ROYAL SILVER PLATE Réparations, placés d'ornements d'édifices, argenterie, coutellerie, verronnerie à l'or. A. BROUX, gérant, 287 Saint-Jacques, Main 2597.

COMPTABLES Auditeur - Comptable J. - N. - E. GELINAS, comptabilité générale, audition, règlement de livres, perceptions de comptes, billets, etc. Bureau: 92 Notre-Dame Est, chambre 94. Tél. Main 7362. Résidence: 1779 ave. Rockland. Tél. Rockland 2658.

P. A. GAGNON COMPTABLE LICENCIÉ (Chartered Accountant) — chambres 218-216-9, Edifice Montréal Trust, 11 Place d'Armes, Montréal, Bell M. 4912.

BEAUDOIN LIMITEE Comptable BUREAU de 30 années d'expérience, Tél. Main 7154. Soir, St-Louis 6487. Achat de créances et recouvrements généraux.

C. A. LEFEBVRE COMPTABLE Edifice "La Sauvegarde", chambre 82, Edifice La Sauvegarde, Tél. Main 4817.

J.-C. A. PICARD COMPTABLE Edifice "La Sauvegarde", chambre 82, Edifice La Sauvegarde, Tél. Main 1183. Chambre 36, Achat de créances et recouvrements.

ANTIKOR-LAURENCE CURE RADICALE DES CORNS SURE, EFFICACE, SANS DOULEUR EN VENTE PARTOUT 25¢ FRANCO PAR LA POSTE A. LAURENCE, MONTREAL

LES TURCS A AIDIN

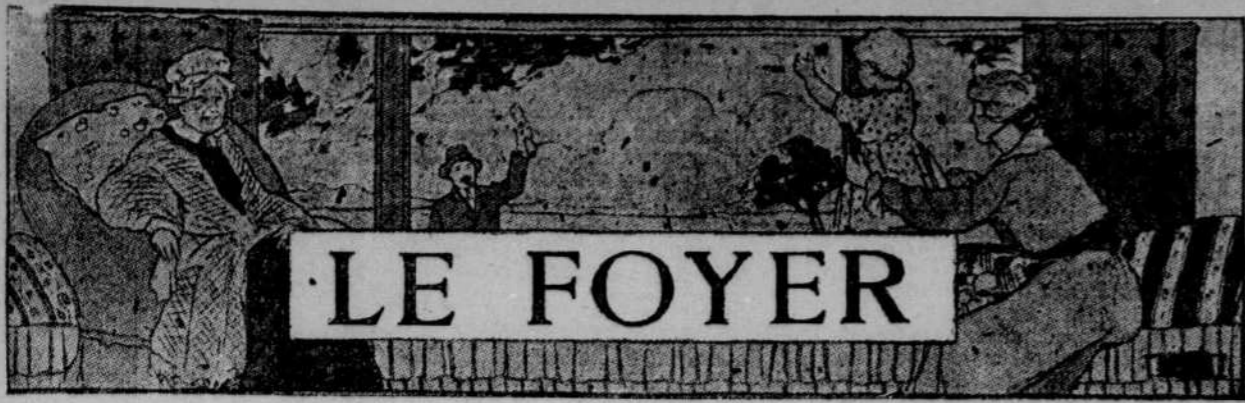
Paris, 7. — Une dépêche de Constantinople au "Temps" relate que les troupes turques sont entrées à Aidin que les Grecs avaient évacuée.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS AUX GENS D'AFFAIRES A.H. DELAND COMPTABLE Achat de créances, perception, billets, administration de propriétés, successions, etc. Maison établie depuis 12 ans. Responsabilité absolue. — 92 est, Notre-Dame, édifice La Sauvegarde, chambre 62. Main 2280.

RECOURVEMENTS PERCEPTIONS Médecins, propriétaires, marchands, ne laissez pas trop vieillir vos comptes; faites-les percevoir tandis qu'il est encore temps par L'AGENCE PROVINCIALE M. 7223. 97 St-Jacques.

DOCTEURS Dr J. Alf. DESROSNIERS MEDECIN 397 RUE DROLET, coin Rachel. Tél. St-Louis 3037



LE FOYER

Chandeliers

La lumière des bougies est la plus douce lumière, celle qui donne les plus jolis effets; et de nos jours, en dépit de l'électricité si commode, on se sert de bougies pour éclairer la table de cérémonie, et aussi, par fantaisie, pour éclairer quelque pièce dont le genre caractéristique s'y prête.

Sur une table à quatre couverts, on mettra quatre chandeliers, et quatre grandes bougies dont la flamme scintillante dansera sur les cristaux. La mode s'en répand tellement, qu'on trouvera des chandeliers pour appareiller les services de table. Le chandelier d'argent est cependant toujours de mise.

Si l'on veut se servir souvent de bougies, il ne faudra pas les acheter à la paire, et très ornementées, de dessins dorés, ou de peinture à la main. Celles-là, ne conviennent que lorsqu'on ne les a que pour parer un joli chandelier. On choisira des chandeliers de toute une couleur, qui, achetées à la douzaine ou à la boîte chez un marchand spécial, reviendront à un prix fort modeste.

Pour la campagne où il n'y a pas d'électricité, on peut profiter de cette mode, pour embellir sa maison. Il ne sera pas alors de rigueur d'avoir des chandeliers de prix: quelques bougeoirs en grosse pierre, des chandeliers de

bois bien ordinaire: pour les chambres, on peut en avoir à bas prix en bois blanc; pour la salle de famille, on verra à se procurer quelque chose qui s'accordera bien avec l'ameublement, s'il y a une certaine uniformité d'arrangement. En tous cas, il sera bon d'avoir beaucoup de chandeliers; on peut en mettre sur le buffet, sur les tables, sur un dessus de cheminée, sur quelque tablette fixée au mur, sur le secrétaire. Cette illumination sera des plus plaisantes; et puis, elle n'a pas le désavantage des lampes à pétrole qui jettent toujours une odeur désagréable. Les soirs frais, ou bien les soirs de pluie lorsqu'on est obligé de se renfermer dans la maison, que l'on soit à sa table de travail ou au piano, ou en rond autour du foyer, la lueur tendre des flammes de bougie fera une bonne impression; et puis, elle nous change, nous les gens de la ville, elle nous repose, nous plaît.

Le chandelier garni est un cadeau qui s'offre bien, pour cadeau de noce ou de fête. C'est un cadeau toujours bien reçu, puisqu'on a rarement trop de chandeliers dans une maison.

Les chandeliers ne portent plus, en général, d'abat-jour. Les bougies sont longues, et belles, et se servent à elles-mêmes d'ornement! Allez voir ce qu'on en tire comme décoration, dans nos grands magasins, au rayon des choses de maison.

Cousine GILLE TE.

Pensées choisies

Ne pouvoir supporter tous les mauvais caractères dont le monde est plein n'est pas un fort bon caractère: il faut, dans le commerce,

des pièces d'or et de la monnaie. La politesse n'inspire pas toujours la bonté, l'équité, la complaisance, la gratitude; elle en donne du moins les apparences, et fait paraître l'homme au dehors comme

il devrait être intérieurement.

Le cas n'arrive guère où l'on puisse dire: J'étais ambitieux; ou on ne l'est point, ou on l'est toujours, mais le temps vient où l'on avoue que l'on a aimé.

Les hommes commencent par l'amour, finissent par l'ambition, et ne se trouvent souvent dans une assiette plus tranquille que lorsqu'ils meurent.

La Bruyère.

Conseils pratiques

Les chardons pour les lainages. — Dans les grandes fabriques de drap, on utilise les chardons pour peigner et donner un bel aspect aux tissus. Ce qu'on ignore généralement, c'est la même utilisation de ces chardons pour relever ou coucher les poils des couvertures de laine, manteaux d'enfants, guêtres, etc. En un mot, tous les tissus de laine.

Moyen d'empêcher la flanelle de jaunir au lavage. — Prenez deux cuillères de farine de blé, délayez-les dans une pinte d'eau; mettez le mélange sur le feu, remuez, ne laissez pas bouillir. Une fois chaud, servez-vous-en pour laver votre flanelle, comme dans l'eau de savon. Rincez ensuite à l'eau claire.

Contre le hâle. — Batre un blanc d'œuf, ajouter une pincée d'alun, une cuillère à café d'acide borique et un peu de crème fraîche. Pendant quelques jours, s'enduire le visage avec cette pâte, le soir en se couchant. L'effet est certain.

Brillantine pour les cheveux

Huile d'amandes douces	Grammes 15
Huile de muscade	50
Alcoolat de romarin	50

M. PESSOA RETOURNE AU BRÉSIL

New-York, 7. — M. Epitacio Pessoa, président du Brésil, s'est embarqué hier après-midi sur l'"Idaho". Il a visité le Canada et les Etats-Unis. Il revient de la conférence de la paix.

Nous vous donnons notre parole, que

LE THE

"SALADA"

A LA GLACE

vous plaira plus qu'aucun autre breuvage d'été que vous puissiez obtenir. Ajoutez-y un peu de sucre et le jus d'un citron.

FAITES-EN DONC L'ESSAI



La bonne cuisine

Soufflés au sucre d'érable — bonbon. — Prenez une demi-livre de sucre d'érable, deux blancs d'œufs, une tasse de noix, une demi-tasse de figues hachées, une demi-tasse d'œuvres de citron râpée, une demi-tasse de raisins, une demi-tasse d'eau.

Faites bouillir le sucre et l'eau jusqu'à ce que le sirop fasse des fils épais et durs. Battez les blancs en neige, puis ajoutez graduellement le sirop chaud sur les blancs, battez-les tout le temps. Quand ce mélange commence à durcir, ajoutez les autres ingrédients. Battez encore jusqu'à ce que le tout se tienne ferme. Placez par cuillerées à soupe sur un papier beurré et laissez durcir.

Ananas glacé. — Prenez quatre tasses d'eau, deux tasses de sucre le jus de six citrons, quatre tasses d'eau glacée, une boîte d'ananas râpés; faites un sirop avec l'eau et le sucre, laissez bouillir quinze minutes, ajoutez l'ananas glacé et le jus des citrons. Faites refroidir et ajoutez l'eau glacée. Congelez comme de la neige, en mettant moitié glace, moitié sel.

Oufs rémiliens. — Prenez une boîte de tomates, une livre de fromage, cinq jaunes d'œufs, un petit oignon, une cuillerée à soupe de beurre, une pincée de cayenne, du poivre et du sel au goût.

Mettez le beurre dans la casserole, ajoutez l'oignon et faites cuire cinq minutes. Mettez le fromage coupé en petits morceaux et faites cuire jusqu'à ce qu'il soit tout fondu, ajoutez le jus de tomates qui a été chauffé et cuit, puis les jaunes d'œufs bien battus, le poivre et le sel.

Mayonnaise. — Prenez quatre cuillerées à soupe de beurre, une cuillerée à soupe de farine, une cuillerée à soupe de moutarde, une cuillerée à soupe de sucre, une tasse de lait, une demi-tasse de vinaigre ou le jus d'un citron, trois œufs, une pincée de poivre de Cayenne. Mettez le beurre dans un vaisseau, ajoutez la farine et brassez jusqu'à ce que ce soit bien lié, faites attention de ne pas brunir, ajoutez le lait et laissez jeter un bouillon. Mettez votre vaisseau au-dessus de la vapeur, battez ensemble œufs, sel, poivre, sucre et moutarde, puis ajoutez le vinaigre ou le jus de citron. Brassez le tout jusqu'à ébullition, et jusqu'à ce que ce soit épais comme une meringue molle, cinq minutes suffisent ordinairement pour la cuisson.

PENDANT VOS VACANCES

Lisez des livres canadiens: *Autour de la Maison*, de Michelle Le Normand est en vente au *Devoir* et dans toutes les bonnes librairies au prix de cinquante sous, plus cinq sous pour le port.

BRISEUR DE GRÈVE ATTAQUÉ

Ottawa, 7. — Une rixe entre les waitmen en grève, un jeune waitman de la compagnie et un détective privé a été le premier désordre depuis le début de la grève. On dit que la cour de police procédera contre les coupables. Le président Ahearn a déclaré que la compagnie établirait un service d'urgence.

CHEMIN DE FER PACIFIQUE-CANADIEN

MONTREAL A TORONTO PAR LA LIGNE DE LA RIVE DU LAC ONTARIO.

D'excellentes facilités pour aller à Toronto sont fournies par le Chemin de fer du Pacifique-Canadien par sa ligne du bord du Lac Ontario. C'est un chemin pittoresque qui passe par toute une série de villes sises parmi les plus beaux paysages de l'Ontario.

Départ des trains à la Gare Windsor de Montréal, à 8 h. 45 du matin et à 10 h. du soir. Arrivée à Toronto à 6 h. 15 du soir et à 7 h. 40 du matin respectivement. De Toronto, gare Union, les trains partent à 8 h. 50 du matin et à 10 h. 30 du soir tous les jours. Arrivée à Montréal à 6 h. 20 du soir et à 8 h. du matin respectivement. En plus des wagons, de première et de deuxième classes les trains du jour ont aussi un wagon-restaurant et un wagon-salon, tandis que les trains de nuit ont des wagons-lits réguliers et à compartiments.

Un trajet facultatif pour aller à Toronto par Peterboro est fourni par le service suivant: Des trains partent de Montréal, Gare Windsor, tous les jours, à 7 h. du matin, excepté le samedi à 10 h. 30 du soir, et arrivent à Toronto, gare Union, à 6 h. du soir et à 8 h. 30 du matin (Toronto Nord), respectivement. De Toronto, gare Union, les trains partent tous les jours à 9 h. 05 du matin, et arrivent à Montréal, Gare Windsor, à 7 h. 30 du matin. Les trains de jours ont des wagons ordinaires et des wagons-salons-restaurants; les trains de nuit ont en plus des wagons-lits réguliers et à compartiment formant buffet. (réc.)

UNE RÉVOLUTION PACIFIQUE

Lima, 7. — La situation est devenue normale après la révolution d'hier qui a désigné comme président élu Augusto B. Leguía et un gouvernement provisoire. Il n'y a pas de troupes. Les affaires commerciales et industrielles ont repris. Toutes les provinces sont calmes.

JOFFRE TÉMOIGNE

Paris, 7. — Le maréchal Joffre a comparu devant le comité de la chambre des députés chargé d'enquêter sur les industries de métal durant la guerre. Le maréchal a répondu aux critiques faites devant le comité par certains généraux au sujet du revers arrivé lors de la défense des mines du district de Briey. Parlant de la défaite de Charleroi, le maréchal Joffre a déclaré que cela avait été le plus terrible jour de sa vie.

Les articles légers et délicats d'habillement d'été

sont nettoyés ou teints à la perfection de manière à leur donner l'apparence de neufs. Envoyez les vôtres aujourd'hui.

TOILET LAUNDRY

Company Limited

Tél. Up. 7640
"Nous teignons à votre convenance"

GRANDS MAGASINS GOODWIN



Pantalons en toile à voile

Blancs ou kaki 2.25

Pour les voyages en auto

Procurez-vous un pare-poussière pour ménagez votre complet. En grosse toile grise, fauve et kaki

3.75 à 12.50

SOUS-VETEMENTS ATHLETIQUES

Camisoles et caleçons en nansouk croisé, chacun... 1.50
Combinations... 1.00
Camisoles et caleçons en nansouk mercerisé, chacun... 2.00
Combinations... 3.00
Combinations en soie japonaise blanche à texture Jacquard... 4.00 et 4.50
Camisoles et caleçons en tricot poreux, manches courtes, jambes courtes et jambes longues... .85
Combinations... 1.65

CHAUSSETTES D'ETE

En beau Lille brun, tan, gris, "gunmetal", noir et blanc. Pieds bien renforcés. La paire... .50
En très beau Lille fini mercerisé, brun foncé, marine, vert, noir et blanc. La paire... .65 — 2 pour 1.25
Chaussettes en fibre de soie, semelles renforcées, etc. Noir et blanc. La paire... .65 — 2 pour 1.25
En fibre de soie plus épaisse, brun pâle et brun foncé, gris, noir et blanc... .85
Bas de soie dans presque toutes les meilleurs couleurs. Unis et de fantaisie. La paire... 1.25, 1.50, 1.75 et 2.25

COSTUMES DE BAIN

Costumes de bain bleus, avec bordure blanche... .50
Costumes de bain bleu marine, deux morceaux \$2.50
Costumes en coton gris, 2 morceaux... 1.50
En coton bleu marine, 1 morceau... 1.25
En coton gris, 1 morceau... 1.00
Costumes de laine de 2 morceaux, gris et finis avec bordure rouge... 6.50
Costumes de couleurs de fantaisie et rayés, avec jupe... 6.50
En cachemire, 1 morceau, avec jupe... 4.50
sans jupe... 4.00
Nous avons presque toutes les grandeurs dans ces costumes de bain.



POUR LES GARÇONNETS CULOTTES ET COMPLETS

Culottes droites en cheviote bleu marine, doublées, âges 2 à 10 ans... 3.00
Salopettes courtes en galatea rayé gris et blanc, bavette et bandellettes sur les épaules... .90

Complets "Billy Boy" en "homespun" gris pâle, fermant jusqu'au cou, collet blanc, culottes droites, âges 2 à 10 ans.

10.95 et 11.95

Goodwin's—Au rez-de-chaussée.

Magasins ouverts à 8 h. 30 a.m.
Magasins fermés à 5 h. 30 p.m.

Goodwin's LIMITED
TELEPHONE UPTOWN 7000

FEUILLETON DU DEVOIR

JACQUELINE

Par Max Colombar

(Suite)

—Ainsi, poursuivait le jeune homme avec égarment, si le malade inutile et malade que je suis disparaissait... S'il était mort... Vous redeviendriez honnête homme, et la terre cesserait de planer sur la ville. Alors, n'est-ce pas un devoir envers tous... envers vous-même...

—Fabricé, tais-toi. C'est moi, maintenant, qui ai... de tes paroles!

—Rassurez-vous, mon père, dit le jeune homme avec un sourire navré, je n'attenterai pas à ma vie. Je suis encore trop chrétien pour cela. Mais si je ne pouvais accomplir un effort de dévouement, une bonne action réparatrice, et trouver le martyre au bout... je serais trop heureux!

V

JACQUELINE

De nouveau Fabrice parcourut les rues sans même voir les obstacles qui s'opposaient à son passage; de nouveau il apparut au seuil de la geôle où le citoyen Bourrette, ses clés à la main, n'était pas encore revenu de son étonnement.

—En voilà des façons, jeune homme! Est-ce ainsi que tu respectes les anciens, et vient-on déranger un citoyen de mon âge pour le planter là comme un nigaud? Quel verger l'a pris?

—Recevez toutes mes excuses, citoyen Bourrette. Je me suis rappelé une affaire importante et qui ne souffrait point de retard. La voici terminée — pas selon mon désir, malheureusement! — et vous me voyez tout disposé à visiter la prisonnière.

—A la bonne heure! mais c'est égal, quoique la politesse soit une vertu d'ancien régime, tu feras bien d'en prendre une dose. J'ai été concierge chez un ci-devant marquis, et je te réponds qu'il ne m'a jamais traité comme ça. On était plus poli sous le Tyran!

Tout en grommelant, l'hercule fit traverser la cour à Fabrice; puis tous deux gravirent un escalier et débouchèrent dans une sorte de vestibule carré, autour duquel s'ouvraient les cellules des prisonniers.

Bourrette introduisit une de ses énormes clés dans la serrure de la troisième porte, l'ouvrit à grand fracas, et poussa Fabrice en avant:

—Eh! citoyenne, une visite! cria-t-il. Et toi, jeune homme, quand tu voudras sortir, tu m'appelleras. Je monte la garde dans le couloir.

Et il s'en alla en refermant la porte avec bruit.

Le cœur du jeune Dumont battait à se rompre. Un instant il demeura indécis: la cellule n'était éclairée que par une étroite lucarne grillagée, d'où le jour finissant n'envoyait plus qu'une faible lueur; et l'émotion aidant, il n'apercevait rien dans ces ténèbres. Peu à peu, cependant, ses yeux s'habituant à

l'obscurité, il distingua une pâle figure autour de laquelle des cheveux bruns plaqués en bandeaux semblaient dessiner un voile... Fabricé se rappela une autre cellule, mais toute blanche, celle-là... Une autre fenêtre, mais fermée seulement par un vitrail couleur de ciel... et ce pur visage de sainte penché à son chevet.

—Citoyenne! dit-il doucement.

Jacqueline tourna lentement la tête, et il y avait quelque chose de si impressionnant dans son regard que Fabricé s'arrêta court.

—Mademoiselle!

Puis, trouvant enfin dans son cœur l'expression juste:

—Ma Soeur! s'écria-t-il. Chère Soeur Agnès, ne me reconnaissez-vous pas?... Je suis Fabrice... Le petit Fabrice que vous avez si bien soigné et qui a juré de rester votre ami!

La religieuse eut une exclamation presque joyeuse. Non, elle n'avait pas oublié son malade! En quelques mots, la reconnaissance se fit. Puis chacun raconta son histoire. Chassée de son couvent, Jacqueline avait erré en différents asiles avant de regagner le manoir paternel, d'où quelques jours après elle était brutalement arrachée avec son père et ses soeurs. Et ces derniers, après un jugement dérisoire,

étaient le matin même montés sur l'échafaud... par ordre du père de Fabricé!

Quand il eut fait ce déplorable aveu, le pauvre enfant courba la tête, s'attendant à des plaintes ou à des malédictions. Mais Jacqueline avait l'âme généreuse, et, quoique brisée par la douleur, elle ne reprocha point au fils le crime du père.

—Vous êtes toujours mon ami, Fabricé, lui dit-elle; mais si vous aviez pu sauver les miens, comme je vous aurais bien!

—Je voulais les sauver, ma Soeur, avant même de vous avoir reconnue. La promptitude avec laquelle le meurtre a été commis a déjà mes efforts. Mais si je n'ai rien fait pour eux, vous, du moins, ne mourrez pas!

—Moi! dit-elle avec un fier sourire. Oh! cela importe bien peu maintenant, Fabricé!

Le jeune homme se recueillit quelques minutes. L'attitude sereine et calme, même un peu hautaine, de la prisonnière l'intimidait. Il s'attendait à la trouver ployée sous le malheur, et elle était debout, pareille à une vierge martyre qui se dispose à affronter le suprême combat. Puis il avait été à son aise avec l'humble Soeur Agnès, la servante des pauvres: il l'était moins avec Mile de Bièvre. Il y avait en elle

quelque chose d'imposant, de disant aussi, qu'il ne connaissait pas: une certaine réserve aristocratique à laquelle se mêlait le prestige d'une sainte qui, déjà, n'appartenait plus à la terre.

—Ecoutez, dit-il enfin, je ne vois qu'un moyen d'évasion. Il est simple et a été employé d'autres fois avec succès. Nous sommes à peu près de la même taille; je n'ai pas de barbe, et plus d'une fois on m'a raillé sur mes façons de demoiselle. Vous prendrez mes vêtements, je garderai les vôtres... Oh! je sais bien, ajouta-t-il en surprenant un geste effarouché de Jacqueline, que cet échange blesse un peu votre délicatesse; mais nous n'avons pas le choix des moyens, et je crois qu'en pareilles circonstances il n'est pas permis d'hésiter. Nous ferons cet arrangement le soir; on ne me reconnaîtra que le lendemain, et vous aurez toute la nuit pour fuir. Voulez-vous?

—Je vous remercie, Fabricé... mais je n'accepte pas.

—Et pourquoi?

—Parce que ce subterfuge ne servirait à rien. Nous ne nous ressemblerions pas tellement que l'erreur puisse durer longtemps. Le geôlier entre ici de grand matin: il vous reconnaîtra bien vite et donnera l'alarme. Des soldats seront lancés

à ma poursuite...

—Qu'importe? Vous serez loin. —Je ne serai pas loin, Fabricé... Je connais mal ce pays d'où je suis partie toute petite, et comment trouver un guide pour m'indiquer le bon chemin?... Puis, vous oubliez que je suis à bout de forces, malade de tristesse, et que mes jambes ne me porteront pas longtemps. On m'aura vite rattrapé! Et vous n'aurez réussi qu'à attirer l'attention sur nous, et à vous compromettre sans me sauver...

—Me compromettre n'est rien, dit tristement Fabricé. Mais vous avez raison, ma Soeur... Et pourtant...

Il réfléchit de nouveau, et ses yeux s'illuminèrent. Une flamme d'héroïsme passa sur son maigre visage et le colora.

—Mon moyen est bon, affirma-t-il; il faut nous y tenir. Seulement, nous renverrons la chose au matin de...

—Il baissa la voix pour ajouter: —De votre exécution.

Si courageuse que fut Jacqueline, ce mot sinistre la fit frissonner. Fabricé continua:

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), Cartier, gérant.



Les Habitants remportent une nouvelle victoire

Le National inflige une défaite à l'Ottawa samedi après-midi au terrain de Maisonneuve — Partie intéressante.

Résultat final: 10 à 16

Malgré une pluie torrentielle qui tombait au début de la partie Ottawa-National, une foule de quelques centaines de personnes avaient envahi les estrades pour être témoin de cette joute qui s'est terminée tout à l'avantage des Habitants.

Les Sénateurs ont compté le premier point de la partie, mais les équipiers du National ont immédiatement pris l'avantage dans la suite et ont mené jusqu'à la fin. L'Ottawa semblait quelque peu se reprendre dans les dernières minutes de la joute.

La joute, en somme, a été intéressante, bien que les joueurs aient été obligés de courir sur un terrain détrempé et plein de flaques d'eau à certains endroits. L'état du terrain a nuï beaucoup aux joueurs qui glissaient et tombaient pendant que l'on roulait à l'autre bout du champ. La joute a été passablement rude à certains moments et les joueurs du National ont été les plus malchanceux pour les coups.

Le présence de "Mon Oncle" Lamoureux sur l'équipe du National a été une des choses intéressantes. Le vétérinaire de la crose a encore fait bonne figure et s'est attiré les applaudissements de la foule.

Con Jones, le magnat de la crose dans l'ouest, assistait à la partie. Voici l'alignement des joueurs:

National	Ottawa
Brasseur	Buts
Secours	Points
Déganne	Converts
Lahue	Défenses
Doutre	Défenses
Degré	Centres
Langevin	Attaques
Boulianne	Attaques
Pitre	Attaques
Baillargeon	Int.
Lamoureux	Ext.
Substituts: — National: Leboout, Dussault, Duckett; Ottawa: Carroll, Gilchrist.	
Arbitre: Pat Dooney.	

1-Ottawa, Smith	4.10
2-National, Langevin	2.50
3-National, Lahue	1.00
4-National, Degré	1.15
5-National, Langevin	0.15
6-National, Boulianne	2.30

Le Lachine est défait par le Métropole

Plus de 4,000 personnes sont témoins de cette joute hier après-midi sur le terrain du National — Deschamps se distingue — Le Métropole est en tête de la Ligue.

Impuissant à maintenir une avance de trois points, prise dans la première manche, le Lachine a succombé, hier, dans leur partie de détail pour le championnat de la première série de la saison de la Ligue Indépendante. Le résultat final fut de 11 à 5, et les "Mets" se sont assurés de la victoire dans deux manches, savoir la troisième et la quatrième. Ils comptèrent cinq points sur les balles de Desjardins, dans la troisième manche, et quatre autres dans la reprise suivante.

Arthur Duchesnil fut mis dans la boîte dans la première manche, pour le Métropole. Il débuta en donnant une passe à Jos. Delisle. Grégoire eut le crédit d'un hit quand son "pop-fly" passa par-dessus la tête de Duchesnil. Une erreur de Singher emplit les buts, et le hit de Frank Delisle au centre fit entrer Jos. Delisle et Grégoire. Wingo mourut dans la gauche et Leduc resta au troisième. L'erreur de Trempe sur le coup de Harney fit compter Leduc. Fournier mourut au premier. Dans la deuxième manche, après que Bellemare eut été retiré, Desjardins, Jos. Delisle frappèrent la balle en lieu sûr. A ce moment, Duchesnil se plaignit d'un mal de bras et sortit de la boîte après avoir signalé le fait au gérant Belanger. Oscar Deschamps fut appelé à la rescousse, et la maîtrise qu'il exhiba en la circonstance fut exceptionnelle. Il retira Grégoire et Leduc sur des "pop-flies".

Le Métropole commença à tomber sur les balles de Desjardins dans la troisième manche. Des passes à Savaria et Trempe, avec des hits par Léveillé, Sabourin, Doyle et Duplessis donnèrent cinq points sur les hits de Deschamps, Léveillé, Bélé, Trempe et les passes à Savaria et à Sabourin.

Desjardins fut sorti de la boîte dans la cinquième, lorsqu'il alloua deux passes qui, entremêlées d'un petit hit par Singher et d'une erreur, donnèrent un point.

Après la première manche, l'équipe de Belanger a joué une partie superbe et s'est révélée avec un "foul" frappé par Wingo derrière le banc des joueurs du Métropole.

La victoire du Métropole l'installe en tête de la première série et lui donne une vigoureuse emprise sur le championnat de la saison entière. A tout événement, il devra détailler avec le champion de la deuxième série, en septembre prochain. La foule d'hier était l'une des plus nombreuses qui soit encore passée au National. La seconde série de la saison commencera dimanche prochain.

M. E. C. St-Père a lancé la première balle de la partie Métropole-Lachine. La direction de la ligue tenait à voir M. St-Père lancer cette balle, étant aujourd'hui l'un des sportsmen les plus en vue de la Métropole, ayant été aussi président de ligue.

M. St-Père a lancé le premier "strike" aux applaudissements de la foule.

Après la partie, les spectateurs ont assisté à un joli spectacle, lorsque M. Thomas dut broûter M. Hénault.

Ces deux partisans de la Ligue Nationale indépendante avaient parié 825 sur les chances des cubs et le perdant devait broûter son vainqueur cinq fois autour du terrain.

Le gérant Belanger, du Métropole, a aussi été fort applaudi lorsqu'il reçut une boîte de cigares de la part d'un partisan de son club, pour être le "coach" le plus actif de la ligue.

METROPOLE				
Savaria, l.f.	5	2	0	1
Bélé, 3b.	5	2	1	4
Trempe, ss.	2	2	1	3
Sabourin, c.f.	4	1	3	0
Doyle, r.f.	4	1	2	1
Duplessis, c.	4	0	2	1
Singher, 2b.	4	0	1	4
Duchesnil, p.	4	0	0	0
Deschamps, p.	3	2	2	1
Léveillé, lb.	4	0	2	0
36 11 12 27 10 5				

LACHINE				
E. J. Delisle, c.f.	4	2	0	0
Grégoire, ss.	4	1	1	0
Leduc, lb.	5	1	1	1
E. J. Delisle, l.f.	5	0	2	0
Wingo, c.	4	0	0	0
Harney, 3b.	4	1	2	2
Fournier, 2b.	1	0	0	1
Desforges, p.	2	0	0	0
Bellemare, r.f.	4	0	0	0
Desjardins, p.	4	0	1	3
37 5 8 27 14 2				

Score par inning: Métropole . . . 005410001—11 Lachine . . . 30001001—5

Sommaire. — Trois buts, Léveillé, Harney, Desjardins. Deux buts, Deschamps. Buts sur quatre balles, de Duchesnil 1, de Deschamps 2, de Desjardins 5, de Desforges 1. Retirés au bâton, par Deschamps 6, par Desjardins 3, par Desforges 3. Sacrifices, Bélé, Léveillé. Buts volés, Bélé, Leduc. Wild pitch, Desjardins. Passed balls, Wingo 2. Innings pitchés par Duchesnil 1 1-3, hits 4, runs 3; par Deschamps, 7 2-3, hits 4, runs 2; par Desjardins, 4 2-3, hits 3, runs 10; par Desforges, 4 1-3, hits 3, runs 1. Laissés sur les buts, Métropole 8, Lachine 7. Arbitres, Bernard, Price, Patenaude, Delage.

LE ST-ARSENE EST DÉFAIT

LE FRASER BRACE BAT L'INVINCIBLE EQUIPE D'UBALD ROSE PAR 4 A 1. — LE LACHINE A FAILLI CAUSER UNE SURPRISE.

Le Fraser Brace a causé hier une grosse surprise au Saint-Arsène dans la première partie du programme de la ligue de baseball de la Cité, au terrain des Shamrocks, et l'a battu par un score de 4 à 1 devant une assistance de 2,800 personnes.

Le Fraser Brace a joué une grande partie et a remporté une victoire bien méritée. Les formidables frappeurs du Fraser Brace ont fait un total de onze hits sur les balles d'Adrien Gèneux, tandis que le Saint-Arsène n'en a fait que trois sur celles du pitcher Olivier. Ubaldo Rose, Crevier et Fortin sont les seuls frappeurs du Saint-Arsène qui ont réussi à placer la balle en lieu sûr.

Ajoutons que le Saint-Arsène l'a joué sa partie ordinaire. Au champs, les joueurs étaient lents et malhabiles à ramasser et à lancer la balle. Ménard a cependant fait un beau "catch" en courant, et Fortin a saisi un "foul" après un "sprint" qui lui a valu les applaudissements de la foule.

Le Fraser Brace a fait un beau double jeu, la balle allant de Beaudin à Underhill à Cardinal. Dans la dernière partie, la surprise, le Lachine a failli causer une surprise, après que les Indiens eurent enregistré trois points dans la première manche. Le Lachine en compta cinq à la cinquième. Les Indiens réussirent ensuite à égaliser les chances. Le lanceur Ralph manqua de précision et les buts se trouvaient remplis.

LACHINE				
Rice, lb.	4	0	13	0
Price, 2b.	4	0	2	1
Pollock, ss.	2	1	0	3
Schafer, 3b.	3	1	0	5
Canadien, r.f.	4	0	1	2
Vallières, c.f.	4	1	1	3
Allard, l.f.	4	1	1	0
Ralph, c.	3	0	1	2
Barry, p.	3	0	0	5
30 5 5x25 16 2				

INDIENS				
Bates, s.s.	4	3	1	0
M. Watson, c.f.	4	3	3	0
O. Watson, 2b.	4	0	2	1
Anderson, c.	4	1	1	7
Gilbert, l.f.	3	0	1	0
Fisk, r.f.	4	0	0	0
S. Watson, lb.	4	0	1	1
Brown, 3b.	4	0	1	1
Palmer, p.	3	0	0	1
34 7 8 27 5 0				

Lachine . . . 000500000—5 Indiens . . . 300010102—7

Sommaire. — Buts volés: Price, 2; Vallières, Allard, Barry, 2; Bates, M. Watson, 3; Anderson, 2; S. Watson, 2. Sacrifices: Pollock. Points mérités: Lachine 5; Indiens 6. Trois buts: C. Watson. Deux buts, Schafer, C. Watson, Bates, Anderson. Buts sur 4 balles, Palmer, 7; Ralph, 5. Struck out: Palmer, 17; Ralph, 5. Laissés sur les buts: Indiens, 2. Double jeu: Canadien à Pollock. Passed balls: Barry. Frappé par le lanceur: Palmer (Price) Ralph (Anderson). Wild pitch: Ralph. Duré: d'ela partie, 2 heures. Arbitres: Alb. Lefebvre et Wm. McEwen.

LE CHAMPIONNAT DU TENNIS

Deux Canadiens français, Morin et Laframboise sont aux honneurs — Le championnat sera décidé aujourd'hui et demain.

Deux Canadiens français, H. Morin et H. Laframboise, ont réussi à décrocher le championnat de tennis de la province, vendredi dernier après un tournoi qui a duré plusieurs jours. Samedi après-midi cependant les deux champions de la veille se sont rencontrés contre R. Hoard et C. Hart qui les ont défaits. La défaite de Morin et de Laframboise a été une surprise pour plusieurs, après avoir gagné avec relativement de facilité les deux premières parties. Hoard a joué sa partie

ordinaire, tandis que Laframboise semblait manquer quelque peu de précision dans ces lancers. La finale entre Morin et Laframboise sera jouée aujourd'hui et le gagnant devra rencontrer le capitaine Hedley Suckling demain. Le gagnant aura la coupe du championnat de la province. La semi-finale pour la coupe Montréal sera jouée entre Morin et Cassidy demain et le gagnant rencontrera Laframboise dans la finale demain.

DANS LA LIGUE INTERNATIONALE

LIGUE AMERICAINE PARTIES DE SAMEDI A Cincinnati: St-Louis . . . 000012010—4 10 0 Cincinnati . . . 41001200x—8 9 0 Goodwin, Bolden, Meadows et Snyder; Laque et Wingo. A Philadelphie: New-York . . . 021011221—10 17 0 Philadelphie . . . 000041021—8 15 1 Gausey, Reagan, Dubuc, Schupp et McCarty; Rixey, Woodward et Cady, Adams. A Pittsburg: Chicago . . . 200011420—10 16 0 Pittsburg . . . 010000100—2 6 5 Carter et O'Farrell; Hamilton, Hill et Schmidt. A Brooklyn: Première partie Brooklyn . . . 00000031x—4 10 4 Boston . . . 100001000—2 11 0 Pfeffer et Krueger; Keating et Gowdy. Deuxième partie Boston . . . 000110100—3 13 4 Brooklyn . . . 81510000x—15 19 0 Cheney, Scott, Fillingim et Traggator; Mitchell et Krueger, M. Wheat.

PARTIES DE DIMANCHE A Chicago: St-Louis . . . 000300000—3 7 1 Chicago . . . 00000202x—4 4 0 May et Snyder; Douglas, Bailey, Hendrix et Killifer. A Brooklyn: Première partie Boston . . . 600000000—6 10 0 Brooklyn . . . 00003000—4 10 2 Demaree et Gowdy; Grimes, S. Smith et Miller. A Baltimore: Baltimore . . . 30030005x—11 12 4 Reading . . . 202010011—7 11 0 Hill et Schaufele; Brown et Konnick.

Note. — Il y avait deux parties de cédules pour samedi, mais la première a été remise à dimanche après-midi. A Rochester: Rochester . . . 000000000—0 5 2 Binghamton . . . 000011111—5 13 0

PARTIES DE SAMEDI A New-York: Première partie Washington . . . 000040000—4 10 2 New-York . . . 00020400x—6 10 1 Craft, Whitehouse, Gill et Picinich; Schneider, Mogridge, Nelson, Shawkey et Hannah. Deuxième partie Washington . . . 80010011—11 11 1 New-York . . . 00300010—5 11 7 Shaw et Gharrity; Russell, McGraw, O'Doul et Russells. A St-Louis: Cleveland . . . 000000002—2 8 2 St-Louis . . . 10010301x—6 9 2 Jasper, Uble et O'Neill; Sotheron et Severeid. A Chicago: Detroit . . . 100400100—6 9 1 Chicago . . . 000200010—3 8 3 Daus et Stange; Faber, Shellenbaek et Schalk. A Boston: Première partie Philadelphie . . . 020000003—5 7 1 Boston . . . 100000200—3 13 1 Rogers et McAvoy; Dumont, Caldwell et Schang. Deuxième partie Philadelphie . . . 000004003—8 8 2 Boston . . . 2000000211—6 9 5 Johnson et Perkins; James, Jones et Walters.

PARTIES DE DIMANCHE A Chicago: Detroit . . . 000000000—1 9 2 Chicago . . . 01011001x—4 8 1 Léonard, Ayers et Stange; Williams et Schalk. A Saint-Louis: Cleveland . . . 000001002—3 9 4 St-Louis . . . 00301020x—6 9 1 Myers, Phillips et O'Neill; Wellman et Severeid. A New-York: Washington . . . 000300000—3 7 0 New-York . . . 000001000—1 10 0 Johnson et Picinich; Russell et Hannah. A Pittsburg: Première partie Pittsburg . . . 000000010—1 8 3 Cincinnati . . . 01001600x—8 10 1 Deuxième partie Pittsburg . . . 000000—0 5 0 Cincinnati . . . 000020—2 5 0

LE ST-ZOTIQUE L'EMPORTE

L'EQUIPE DU GERANT REEVES DÉFAIT LE PACIFIQUE CANADIEN PAR UN RÉSULTAT DE 11 A 9, AU TERRAIN DU ST-HENRI.

Le cercle paroissial Saint-Zotique a encore une fois remporté une belle victoire, hier après-midi au terrain de Saint-Henri, en battant le Canadien Pacifique par un résultat de 11 à 9. Plus de trois mille personnes ont assisté à la partie.

La joute a été contestée du commencement à la fin et on a vu un coup d'oeil sur le sommaire. On pourra constater l'égalité des deux clubs, qui se suivaient continuellement de près. A la fin de la dernière période le résultat était de neuf à neuf et il fallut jouer une manche supplémentaire de dix minutes, où P. Lalonde réussit à compter les deux derniers points de la journée qui donnaient la victoire au Saint-Zotique.

La balle a été mise au jeu par le Dr Ernest Lachapelle qui, avant de retourner à son poste, chercha à vouloir voir ses anciens coéquipiers de Saint-Henri à l'oeuvre. Un "All-Star" d'Ottawa avait été annoncé comme l'adversaire du St-Zotique, mais comme les gens de la Capitale n'étaient pas arrivés samedi soir, le gérant Reeves communique tout de suite avec le Pacifique Canadien et ses offres furent acceptées.

Con Jones, de Vancouver, assistait à la partie. Voici l'alignement des équipiers ainsi que le sommaire de la joute.

ALIGNEMENT	
C. P. St-Zotique	C. P. Lecher
Thomy	Buts
Brady	Points
Gerec	Converts
Wattier	Défenses
Fortier	Défenses
H. Langevin	Défenses
Lefebvre	Centres
Gougeon	Attaques
Duchesnes	Attaques
P. Lalonde	Attaques
N. Walsh	Ext.
Substituts: St-Zotique — Gagnon, Poirier.	
Substituts: C. P. R. — F. Hamel, A. Leroux.	
Arbitres: Briggist, Egan.	
Chronométristes: L. Doran, H. Ryan.	
Juges des buts: Lambert, P. Auger.	
Punition — 2 et 3 minutes: Gerec, Gauthier, Charette, Wattier, Lefebvre.	

SOMMAIRE 1ère période 1-C. P. St-Zot., N. Lalonde . 7.00 2ème période 2-C. P. R., E. Leroux . . . 3.00 3-C. P. R., E. Leroux . . . 1.30 4-C. P. St-Zot., N. Lalonde . . 2.0

LE NATIONAL II EST VAINQUEUR

La ligue de crose Jacques-Cartier a remporté un beau succès hier après-midi, à Maisonneuve. Plus de 3,000 personnes ont été témoins de la grande victoire du National II sur le St-Pierre.

La ligue de crose Jacques-Cartier a remporté un beau succès hier après-midi, à Maisonneuve. Plus de 3,000 personnes ont été témoins de la grande victoire du National II sur le St-Pierre. Le public a nu à apprécier par lui-même que la ligue Jacques-Cartier loin d'être morte est bien vivante.

A. Bellerose, du National, se distingua en comptant quatre points. Malgré la grande différence de points entre les deux équipes la partie n'en fut pas moins intéressante.

Dimanche prochain, le National II recevra le Rosemont. Voici l'alignement des équipes ainsi que le sommaire de la joute:

ALIGNEMENT	
St-Pierre	National II
Corbel	Buts
Bertrand	Points
Sauvé	Converts
Cardinal	Défenses
L'Heureux	Défenses
Gauthier	Défenses
Lanteigne	Centres
Chabot	Attaques
Bellerose	Attaques
Sauvé C.	Attaques
Vincent	Ext.
Bellerose D.	Ext.
Substituts — St-Pierre: Brien O., Gauthier P., Boulianne L., Roy, J.; National II: Filiatrault, Finlay, Gauthier J., Quévenille.	
Sommaire de la partie: Première période 1-National—D. Bellerose, 8 m. 2-St-Pierre—O. Deschamps, 1 m. 3-National—C. Sauvé, 1 m. 4-St-Pierre—W. Vallières, 4 m. Deuxième période 5-National—D. Bellerose, 3 m. 6-National—L. Boulianne, 4 m. 7-National—N. Bellerose, 5 m. Troisième période 8-National—P. Gauthier, 1 m. 9-National—D. Bellerose, 9 m. Quatrième période 10-National—A. Lanteigne, 1 m. Résultat: 8 à 2.	

FRASER BRACE

FRASER BRACE				
C. Rochon, 2b.	5	1	1	5
Monette, c.f.	4	1	2	0
D. Rochon, 3b.	3	1	1	0
Cardinal, c.	5	0	3	10
Daigneault, r.f.	5	0	1	0
Beaudoin, s.s.	3	1	2	1
Underhill, .	4	0	1	1
Swartz, l.f.	2	0	0	0
Thompson, l.f.	2	0	0	0
Olivier, p.	4	0	0	7
37 4 11 27 14 1				

29 1 3 27 9 3 Fraser Brace . . . 011001100—4 Saint-Arsène . . . 001000000—4

Sommaires. Buts volés: Cardinal, Swartz, Daigneault, C. Rochon 2; Rose, 3; Crevier, Cutter. Sacrifices: C. Rochon, 2; Crevier. Points mérités: Fraser Brace, 1; Saint-Arsène, 1. Coups de 3 buts: Beaudoin. Coups de 2 buts: Fortin, Cardinal, Beaudoin. Buts sur 4 balles: Olivier, 3; Gèneux, 4. Laissés sur les buts: Fraser Brace, 10; Saint-Arsène, 6. Buts sur erreurs, Fraser Brace, 2; Saint-Arsène, 1. Double jeu: Beaudoin à Underhill à Cardinal. Passed balls, Fortin. Frappé par le lanceur, Olivier (Crevier); Gèneux, (Monette). Duré de la joute 1 h. 49. Arbitres: Wm. McEwen et Alb. Lefebvre.

LE RÉSULTAT DES COURSES

PRES DE 2,000 PERSONNES SE RENDENT AU PARC DELORMIER-LAVIOLETTE FAIT UN MILLE EN 1 MINUTE ET 14 SECONDES. — LEBEAU ET MÉTIVIER SE DISTINGUENT.

Malgré la mauvaise température, plus de dix-huit cents personnes se sont rendues au Parc Delormier, samedi après-midi, où un bon programme de courses en auto et motocyclettes a été donné. Loin de nuire à la piste, l'orage de samedi midi n'avait qu'abattu la poussière et les conducteurs ont fait de la grande vitesse tel que l'indique le temps de chaque épreuve. Jack Laviolette, Métivier et Jos. Lebeau ont été les plus évidents et le premier a été fort applaudi lorsqu'il a fait une lutte des plus dure à Métivier dans la course de trois milles en motocyclette. Métivier l'a emporté par une faible marge, mais le vieux Jack avait eu les

devants pendant deux milles et il courait le premier en 1.14. Jos. Lebeau et Moritz, de Toronto, ont aussi été fort applaudis lorsqu'ils se sont rencontrés, le premier en auto et l'autre en motocyclette, dans une course de cinq milles. Voici les résultats détaillés des épreuves de samedi: 1re course, Motocyclettes, pour professionnels, 3 milles: 1. Métivier, 2. Jack Laviolette, 3. Moritz, 3.42. 2e course, motocyclettes, amateurs, classe ouverte, 3 milles: 1. St-Amour, 2. Larocque, 3. Tardif. Temps, 3.52. 3e course, motocyclettes, professionnels, 3 milles: 1. Métivier, 2. Laviolette, 3. Moritz. Temps, 3.40. 4e course, auto contre motocyclette avec panier, 5 milles: 1. Lebeau, 2. Moritz. Temps, 6.53. 5e course, contre le temps, motocyclette: Moritz fait un mille en 1.12. 6e course, contre le temps: Métivier court le mille en 1.11

Avant les courses les Gais Lurons et le Saint-Denis ont joué une belle partie de baseball, le premier l'emportant par un résultat de 9 à 4. Voici le score par manche: Gais Lurons . . . 00000202—4 Saint-Denis . . . 21300012x—9 Batteries: Granger et Dépatie pour les Gais Lurons; Gèneux et Pigeon pour les Saint-Denis.

A L'UNIVERSITÉ LAVAL DE QUÉBEC

(De notre correspondant) Québec, 7. — Les examens de la Licence en Droit à l'Université Laval se sont terminés samedi matin. En voici le résultat officiel: LICENCIÉS Georges - Michel Giroux, avec grande distinction. Elias Flynn, avec distinction. Louis-Philippe Michaud, Edgar Gosselin, Donat Goulet, Chs-Edouard Chayer, Antoine Lemieux, Thomas Tremblay, Wilfrid Bolduc, Jos-Achille Jolicoeur, Chs-Eusèbe Boivin, Emile Gagnon, Alfred Dussault.

BACHELIERS

Lorenzo Dutil, Philippe Corribeau, Guy de St-Victor, René Auger. Médaille du Gouverneur-Général Georges-Michel Giroux. Prix Tessier. 1er prix, Georges-Michel Giroux, 2e, Louis-Philippe Michaud. Prix Dorion. Georges-Michel Giroux.

PROVINCE DE QUÉBEC, district de Montréal, Cour Supérieure No 936.

Léonide Nestor Ricard, notaire, dument qualifié faisant partie de la chambre des Notaires de la province de Québec, domicilié dans les cité et district de Montréal, demeurant, vs Olier Sauriol, autrefois domicilié dans les cité et district de Montréal, et actuellement en lieux inconnus, défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. LOUIS E. GAGNON, député-protonotaire; M. MAURICE DUGAS, procureur du demandeur. Montréal, 4 juillet 1919.

La Route des Grands Lacs

est idéale par les grandes chaleurs d'été; elle procure en même temps une intéressante diversion dans un voyage transcontinental. Que dire de la fraîcheur de l'atmosphère

Sur le Lac Supérieur?

Jamais, sur cette vaste mer intérieure, la température ne s'élève à plus de quarante degrés.

Si le temps vous manque pour prendre de longues vacances, les spacieux et confortables vapeurs du Pacifique Canadien peuvent en cinq jours vous faire faire le voyage de retour de Port McNicoll à Fort William. Luxueux salons, excellente cuisine, promenades sur le pont du navire, couchers de soies superbes, magnifiques paysages le long de la rivière Ste-Marie, braise parfumée par l'odeur des sapins qui couvrent toute la contrée des lacs, tout s'unir pour rendre agréable un séjour sur l'un de ces navires.

Et si vous avez une semaine supplémentaire, pourquoi ne pas entreprendre une excursion de pêche sur la rivière Nipigon, à quarante milles de Fort William? C'est la vie au sein de la Nature, la vie sous la tente au milieu des bois, le long des ruisseaux, dont l'eau reflète les rayons argentés de la lune ou l'éclat des feux du camp.

Billets aux bureaux de la rue St-Jacques, Nos 141-145, tel. MAIN 8125; aux guichets des gares Windsor, Viger, de Westmount et du Mile-End.

L'AVIATION

Le R-34 atterrit à Mineola

Le dirigeable anglais, dans sa traversée de l'Atlantique, a franchi 5,634 milles en 108 heures et 12 minutes et il ne lui restait d'essence que pour un trajet de 90 minutes, à l'atterrissage — Lutte contre les vents contraires — Un message au département de la marine américaine, par mesure de précaution — Un rat de cale — Retour mardi.

(Service de la Presse associée)

Mineola, 6. — Le dirigeable anglais R-34, le premier plus léger que l'air qui ait traversé l'océan Atlantique, est descendu ici à 9 heures 45 minutes après un voyage de 108 heures et 12 minutes et un parcours de 5,634 milles. Quand le dirigeable a atterri ici, il ne lui restait d'essence que pour un trajet de 90 minutes. Son équipage qui n'avait pas dormi depuis 4 jours et demi était très fatigué du voyage, mais content du succès de l'entreprise. Le voyage du retour commença probablement mardi matin à 8 heures.

À travers les nuages épais, et les brouillards très denses, ne voyant le soleil et la mer qu'à rares intervalles, le R-34 fut forcé de parcourir 3,690 milles pour atteindre la baie de la Trinité, Terre-Neuve. Le major Scott et son équipage portaient sur leur figure la trace des longues veilles et des ennuis de la traversée.

Déjà en retard, sur le point de manquer d'essence, battu par les vents contraires, le major Scott a décidé, hier, alors qu'il était au-dessus de la baie de Fundy, d'envoyer un message par télégraphie sans fil pour demander au département de la Marine américaine de porter secours au R-34 en cas de besoin. Ce n'était cependant qu'une mesure de précaution. Pendant que les destroyers se dirigeaient vers la baie de Fundy, le dirigeable continuait sa course vers Mineola. Les vents contraires qui avaient retardé la marche du R-34 sont tombés peu à peu. Le R-34 a continué sa course avec le destroyer "Bancroft" au-dessous de lui. Le dirigeable suivait la côte du Maine. On avait décidé d'atterrir à Montauk Point si le vent n'était pas favorable pour se rendre à Mineola, mais après avoir dépassé le Cap Cod le vent changea. Le R-34 arriva à Long Island et se prépara à descendre sur le camp Roosevelt. Mais, par le téléphone, on avertit le major Scott que tous les employés qui devaient aider à l'atterrissage du R-34 s'étaient rendus à Montauk Point, pensant que le dirigeable atterrirait à cet endroit, et que par conséquent on n'était pas tout à fait prêt à recevoir le R-34, au camp Roosevelt.

Vers 9 heures, alors que le dirigeable était à 1,000 pieds dans l'air on a averti le R-34 que tout était prêt pour le recevoir. Pendant que l'aéro géant était encore à une grande hauteur, le major Pritchard descendit du dirigeable en nacelle. C'était environ une demi-heure avant l'atterrissage du dirigeable.

L'ATTERRISSEMENT

Une équipe de 500 marins et soldats était dans le camp Roosevelt pour aider à la descente du R-34. Alors que le dirigeable était encore à 200 pieds, il jeta un gros câble. Les soldats et les marins saisirent ce câble en poussant des cris de joie. Un peu d'eau fut jeté du dirigeable pour le délester. Ce dernier commença alors à descendre. L'équipage du R-34 laissa tomber encore cinq câbles. L'équipe de marins et de soldats les saisirent. Le dirigeable continuait à se délester de l'eau qu'il avait de trop, inondant les travailleurs.

Le gros vaisseau aérien descendit doucement. On attachait les câbles à des blocs de ciment. Il y avait deux câbles à chaque bout et deux dans le milieu. On laissa les câbles détendus, excepté les deux de l'avant, pour que le dirigeable pût se balancer avec le vent comme un navire à l'ancre.

Le premier qui est descendu du R-34 est le major Scott. Il était visiblement fatigué, mais content. Il portait sur sa figure les traces de l'inquiétude qu'il avait eue pendant les jours de la traversée et du manque de contact avec le rasoir. Le major Scott donna la main au général Charlton, attaché anglais du ministère de l'Aviation aux États-Unis. Il n'y eut aucune manifestation. Le général Maitland des-

AUX JEUNES pour occuper vos vacances GRAND CONCOURS D'ABONNEMENTS A "L'ACTION FRANÇAISE" \$100 EN PRIX Pour les détails, réclamer la circulaire explicative. L'Action française Imm. La Sauvegarde Montréal

Le général Maitland a dit que le R-34 retournera probablement mardi avant-midi, à 8 heures, car le ministère de l'Aviation a donné ordre de retourner aussitôt que possible. Aussitôt après l'atterrissage, on a commencé à approvisionner le dirigeable d'essence et de vivres.

Les officiers de l'armée et de la marine américaine ont offert un dîner à l'équipage du R-34, après l'arrivée de ce dernier. Le major Scott a déclaré dans une allocution prononcée à ce dîner que le principal objet du voyage du R-34 est de resserrer les liens qui unissent les Américains et les Anglais et de démontrer les facilités qu'offrent au point de vue commercial les dirigeables.

Le général Maitland a dit que dans quelques années des dirigeables cinq fois plus gros que le R-34, avec une capacité de transport de 200 tonnes, ne traverseront pas seulement l'Atlantique mais reliaient les pays séparés par l'océan Pacifique et par la Méditerranée.

Les officiers américains n'ont pas manqué de faire un tableau alléchant de ce que sera dans quelques années les facilités de transport par les airs. Le commandant Read qui a été le premier à traverser l'océan, dans l'air, a déclaré que l'avenir pour le transport aérien était dans les aérostats, qui sont plus pratiques pour les transports que les plus lourds qu'il y ait.

L'allocution du major Scott a été brève. "Nous sommes partis d'Angleterre avec l'intention de nous rendre à New-York, et nous y sommes. Nous avons eu des vents contraires durant la plus grande partie du voyage. Si un navire aérien du modèle du R-34 a pu résister aux vents violents que nous avons rencontrés, cela fait bien augurer pour l'avenir de l'aviation."

UN RAT DE CALE Il y avait à bord du R-34 un "rat de cale". Un nommé W. W. Ballantyne, un luteur, voulait traverser à bord du R-34. Au moment du départ, on l'avertit qu'on devait emmener trois hommes de moins qu'on ne s'y attendait, et qu'il était parmi les trois. Son désappointement était grand. Il se logea dans un coin, et partit avec le dirigeable. L'aéronaut n'a pas souffert de sa présence.

La presse américaine ne tarit pas de louanges à l'adresse du R-34. Le "Times" regrette que ce ne soit pas des Américains qui aient fait cette première traversée de l'Atlantique avec un aérostat, mais il félicite le major Scott et son équipage.

Halifax 7 (Service de la Presse associée). — Le biplan "Handley-Page" commandé par le vice-amiral Kerr, et parti de la baie de Plaisance, Terre-Neuve, hier, pour se rendre à Long-Island, a été forcé d'atterrir à 5 heures 30, ce matin à cause du mauvais fonctionnement de son moteur. Le biplan est descendu dans les rues de Passboro, village situé à 100 milles au nord-est d'Halifax. Aucun des membres de l'équipage n'a été blessé. Le vice-amiral a dit que tout allait bien à bord du "Handley-Page" jusqu'à 3 heures du matin lorsqu'un tube à pétrole a crevé, ce qui a obligé la descente. Le biplan volait très bas pour se choisir un lieu d'atterrissage convenable. La machine s'est brisée en touchant la terre. Le vice-amiral n'a aucun projet pour le moment puisqu'on ne peut réparer la machine à Passboro.

Passboro, N.-E., 7. — Des gens de toutes les parties de la province sont venus voir le "Handley-Page" qu'un accident a forcé à atterrir en pleine rue. L'aéroplane est assez endommagé. Le commandant Kerr a communiqué avec New-York où il espérait arriver à temps pour saluer le "R-34". L'équipage se dit heureux d'être sain et sauf après cette descente périlleuse. Le commandant ne croit pas que sa machine soit tellement endommagée qu'elle ne puisse être réparée. On doit la démonter et l'expédier à New-York. Le colonel Sledman, général de l'envolée, doit arriver ici pour surveiller le démontage de la machine.

D'ANGLETERRE EN AUSTRALIE Mineola, 7. — Selon le major J. E. M. Pritchard, de la flotte aérienne britannique, on doit construire des dirigeables deux fois plus gros que le "R-34" dont la vitesse sera de 25 milles à l'heure. Ces dirigeables pourront faire sans arrêt l'envolée de l'Angleterre à l'Australie.

NI L'UN NI L'AUTRE NE SONT SYMPATHIQUES

New-York, 7 (Service de la Presse associée). — La Ligue progressiste d'Irlande s'est réunie hier soir au théâtre Langington, dans le but de revendiquer la reconnaissance de la "république irlandaise". Les membres déployèrent dans la salle des drapeaux sans feintes et des bannières aux légendes bien caractéristiques: "Vive de Valera! Vive le Sinn Fein!" et "L'Irlande est la pierre de touche de la sincérité de l'Amérique dans cette guerre!" Les noms de Wilson et de Lloyd George déclenchèrent une tempête de cris, de sifflements et de protestations, lorsqu'ils furent prononcés par les orateurs. M. Lindsay Crawford, rédacteur du Statesman, de Toronto, vint à peine de dire: "Le président Wilson, en qui nous avons confiance", que des cris couvrirent sa voix: "Non! non! nous n'avons pas confiance en lui!" Peter Golden souleva l'enthousiasme de l'assemblée lorsqu'il s'écria: "La cause de l'Irlande est sacrée pour être confiée à des poli-

LE PROCES DU KAISER

LA PEINE CAPITALE

LE TRIBUNAL QUI JUGERA GUILAUME POURRA DECRETER LE CHATIMENT OU TOUT AUTRE ET AURA LES POUVOIRS LES PLUS ETENDUS — LA DEFENSE — AUTRES CRIMINELS.

Londres, 7. — On dit que le tribunal créé pour juger l'ex-empereur aura des pouvoirs très étendus et qu'il pourra même imposer la peine de mort ou toute autre sentence, selon la preuve qui sera faite devant lui. Jusqu'à présent on ignore qui composera ce tribunal mais on pense que chaque pays choisira le chef de sa hiérarchie judiciaire, par exemple le lord-juge en chef pour l'Angleterre, le président de la Cour de cassation pour la France et le juge en chef de la Cour suprême pour les États-Unis. Depuis quelques jours, les puissances alliées ont communiqué avec la Hollande au sujet de l'extradition du kaiser. Tous les pays qui ont fait la guerre à l'Allemagne se joindront pour demander l'extradition de l'empereur. Le gouvernement hollandais proteste contre cette violation de son droit d'asile mais il ne semble pas qu'il puisse se dérober à une telle demande. Il livrera le monarque demain mais il déclarera ne céder que devant un tribunal supérieure.

Quant aux autres personnes accusées de crime contre l'humanité, elles seront livrées aux pays dans lesquels les crimes dont on les accuse ont été commis. Leur jugement aura lieu aussitôt après la ratification des traités. Les meurtriers du capitaine Fryatt et d'Edith Cavell arriveront à Londres sous peu. Les auteurs de crimes commis par les sous-marins seront aussi jugés. On dit que ces crimes ayant été commis par des officiers, les coupables comparaitront devant des tribunaux militaires. Les prisonniers ont droit d'avoir un avocat et d'appeler tous les témoins qu'ils désireront.

La nouvelle du procès du kaiser a soulevé un intense intérêt ici. Les gens se perdent en conjectures sur l'endroit de l'emprisonnement et du procès. L'ex-empereur sera interné à la Tour de Londres mais on ajoute que la détention pourrait bien avoir lieu en dehors de la capitale. Le procès s'instruira peut-être à Westminster qui a vu déjà des procès célèbres dont celui de Charles Ier. La salle de banquet de Whitehall à travers laquelle Charles Ier passa pour se rendre à l'échafaud ne pourrait pas accommoder tous les fonctionnaires du tribunal. C'est aujourd'hui qu'on envoie militairement à l'endroit des troupes. Il est peu probable que le procès s'instruise dans les salles des cours criminelles et civiles de Londres car les causes seraient par trop retardées.

Comme membres du tribunal on parle de lord Reading et de lord Birkenhead mais les travaux légaux de lord Sumner à Paris semblent rendre son choix possible. Il n'y a rien d'officiel. Les États-Unis délégueront probablement le juge en chef White. L'ex-empereur aura le droit d'avoir un avocat allemand et s'il le désire un avocat anglais. Sir Gordon Hewart, procureur général d'Angleterre, occupera probablement pour la poursuite.

PROTESTATIONS DE LA PRESSE HOLLANDAISE

La Haye, 7. — La presse hollandaise est unanime dans ses protestations contre la demande des puissances alliées. Le gouvernement de la Hollande considère que le monarque est libre d'aller où il veut. Le Handelsblad opine que si la ligue des nations demande de livrer les Hohenzollern le gouvernement hollandais peut les bannir parce qu'ils n'ont pas de passeports mais que les crimes dont on les accuse dans le traité de paix ne sauraient justifier l'extradition. Le Telegraf, citant les lois hollandaises de l'extradition, déclare que le kaiser pourrait être jugé à huis clos à sa résidence temporaire. Ce journal déclare que le gouvernement hollandais étayera sa conduite sur les lois hollandaises.

LES PROFITEURS LACHENT PRISE

(Service de la Presse associée) Florence, 7. — Une personne tuée et sept blessées, tel est le résultat d'une rixe qui a commencé hier au sujet du haut coût de la vie. Les carabinieri ont fait feu pour maintenir l'ordre. La foule en colère s'est remise à piller les boutiques. Tous les travailleurs sont en grève maintenant. On a distribué toutes sortes d'effets au peuple et la distribution s'est effectuée sous la surveillance du maire et des militaires. Le prix des marchandises a baissé de 50 à 70 p. c. A plusieurs endroits on a hissé le drapeau rouge, ici et là dans le district de la Romagne par des conseils que l'on dit des Soviets.

ticiens dont les mains sont polluées et souillées. L'Irlande ne veut pas obtenir juste quelque chose; elle a quelque chose et s'il lui est enlevé ce ne sera point à vil prix. "Quand une autre guerre éclatera, nous dirons: "Nous avons déjà crié nos vies pour un mensonge et nous avons perdu, maintenant nous ne le ferons plus jamais!" M. Crawford a souligné l'ampleur de la question irlandaise qui est devenue d'intérêt mondial; il a relaté comment l'Angleterre a exploité l'Irlande, sa première colonie pendant des siècles "afin de bâtir sur elle un empire économique et dominer le monde." "Dans une guerre, a-t-il ajouté, 9,000,000 d'hommes ont trouvé la mort, il n'y a pas de place pour un empire dominateur dans ce vingtième siècle." M. J. C. Walsh, autrefois du Herald de Montréal, a tout d'abord répondu spécial de l'America à la conférence de la Paix à Paris, ensuite des conditions actuelles de l'Irlande. D'autres orateurs ont aussi traité du même sujet.

LA PAIX

LA HONGRIE ATTENDRA

LES ALLIES NE PEUVENT FAIRE LA PAIX AVEC BELA KUN — MAINTIEN DU BLOCUS. — LE TRAITE AVEC L'AUTRICHE SERA PRET A ETRE PRESENTE, DEMAIN.

(Dépêche de la Presse Associée) Paris, 7. — Suivant l'agence Havas, le Conseil des cinq qui en est venu, samedi, à la conclusion qu'il est impossible de faire la paix avec le gouvernement de Bela Kun, en Hongrie. On y a dit qu'il valait mieux maintenir le blocus, bien que le gouvernement révolutionnaire hongrois n'en ait pas senti les effets, vu qu'il s'approprie les produits alimentaires pour lui-même et ses amis.

Le traité projeté avec l'Autriche sera prêt à être présenté demain à la délégation autrichienne. Le texte complet du document est actuellement entre les mains de l'imprimeur. La présentation du traité aux Autrichiens ne sera probablement pas accompagnée de la cérémonie impressionnante qui a marqué la signature du traité avec l'Allemagne et la première conférence avec les Autrichiens. La délégation aura dix jours ou trois semaines pour étudier les clauses nouvelles se rattachant aux questions financières et économiques et à celle des réparations ainsi que certaines conditions relatives aux frontières et qui n'étaient pas comprises dans le premier arrangement.

IL VA FALLOIR ATTENDRE

Le Conseil des cinq va être contraint d'ajourner l'étude de la question hongroise, de l'ouverture du Danube et des autres problèmes connexes jusqu'à ce que les experts militaires aient présenté un plan praticable au cas où Bela Kun, le ministre communiste hongrois des Affaires étrangères, persisterait à refuser le droit d'entrée aux envois de secours.

Les représentants allemands ont envoyé au Conseil des cinq une note demandant quel des documents signés à Versailles doit être ratifié par l'Assemblée nationale. Ils demandent s'il faudra soumettre à l'Assemblée le traité de paix, le protocole additionnel et la convention qui traite de l'occupation des territoires du Rhin. Au dire du "Temps", les Alliés considèrent que les trois documents doivent être soumis à l'approbation de l'Assemblée nationale. L'Allemagne a exprimé le désir de se conformer immédiatement aux conditions du traité qui regardent les réparations. On a accédé à sa demande de faire conférer ses économistes experts avec ceux des Alliés.

LA RATIFICATION

Bâle, Suisse, 7. — Une dépêche de Weimar a annoncé hier qu'un projet de loi demandant la ratification du traité, a été déposé devant l'Assemblée nationale.

MINISTRES EN CONFERENCE

Londres, 7. — Le cabinet allemand a discuté hier la question de la ratification du traité de paix et le service diplomatique à venir. Cette nouvelle est parvenue par une dépêche de l'"Exchange Telegraph" par voie de Copenhague. Le message ajoute que l'Assemblée nationale allemande ratifiera le traité aujourd'hui et que M. Mueller exposera la politique future du ministère des Affaires étrangères.

HINDENBURG ASSUME LES RESPONSABILITES

Londres, 7. — Le feld-maréchal von Hindenburg, ancien chef de l'état-major, a déclaré être responsable des actes des quartiers généraux allemands depuis août 1916, ainsi que de la proclamation de l'ancien empereur Guillaume, déclarant l'état de guerre. Il demande au président Ebert de donner cette information aux alliés. Cette nouvelle provient d'une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph".

NOS IRLANDAIS S'ORGANISENT

Les Irlandais de la métropole se disposent à organiser une collecte publique parmi leurs amis, afin d'activer le travail de la propagande irlandaise. Les Amis de l'Irlande Recouvrée se sont réunis hier dans la salle Saint-Anne sous la présidence de M. P. Doyle, qui arrive de la convention de Philadelphie. La convention a décidé de lancer une souscription de deux millions en Amérique pour la cause de l'Irlande. La réunion a revêtu un caractère pratique, car un comité de vingt s'est aussitôt formé pour s'occuper de recueillir des fonds dans la métropole. M. J. P. Lande, secrétaire, a suggéré de tenir une assemblée monstre au Monument National et d'inviter M. John Ryan, chef irlandais de New-York à adresser la parole; on organisera aussi un grand concert.

Dupuis Frères Au "Magasin du Peuple" TRES SPECIAL COTON A DRAPS, fabrication canadienne, 2 verges 1-2 de largeur, qualité extra pesante, fini souple. Régulier .65 Pas de commandes par poste ou téléphone. — Au rez-de-chaussée. EPICERIE COMPLETS LAVABLES COMPLETS LAVABLES pour garçonnets de 3 à 8 ans. Genre Buster. En guingan rayé brun ou bleu. En duck bleu chambré. En duck blanc. Valeur spéciale à 2.29 Au rez-de-chaussée. CHAUSSURES SPORT BOTTINES de course, marque Fleet Foot, pour hommes. Canevas blanc de première qualité. Pointures 1.39 5 1/2 à 10. Valeur de 2.00. Très spécial... SOULIERS de course pour jeunes gens. Canevas blanc de première qualité. Pointures 4 à 5. Valeur de 1.50 pour... Ne pas oublier que ces marchandises portent une double garantie: celle de la manufacture et la nôtre. Au rez-de-chaussée. SPECIAL BRODERIE sur voile 45 pouces. Jolis dessins pour robes. Bleu pâle, rose pâle, mauve, blanc uni. Régulier 1.50. Spécial... Au rez-de-chaussée. Gants pour dames Offres spéciales pour demain CHAISES ET BANCS pliants pour la véranda. BANCS pliants en bois fini vert ou rouge... CHAISES pliantes recouvertes en duck très fort, pour... BAS! BAS! BAS en coton à côtes fines pour enfants. Blanc et noir seulement. Pointures 6 à 10. Spécial... BAS "SECONDS" en soie artificielle pour dames. Bleu pâle, gris foncé, gris pâle, brun foncé, noir et blanc. Spécial... Jarres à confitures Nous sommes prêts à vous fournir tous les articles dont vous pourriez avoir besoin pour la journée des confitures. Assortiment complet de jarres, caoutchoucs, entonnoirs, marmites à confitures, passoirs, balances, cuillers, etc., etc., à des prix de grande économie. SPECIAL DE 9 A 10 H. A.M. "PERFECTION KAR", le jouet que tous les enfants désirent. Fini jaune et rouge... Coupe de cheveux pour enfants Nous désirons attirer de nouveau votre attention sur la grande importance des soins à donner à la chevelure de votre enfant. Consultez notre expert. Au premier. Très spécial CHEMISES NEGLIGES pour hommes. Jolies rayures de couleurs. Manchettes molles ou empesées. Pointures 14 à 16 1-2. Rég. 1.39 pour... Au rez-de-chaussée. FOURNITURES DE MAISON CARPETTES de paille japonaise pour maisons d'été. Valeur de jolis dessins, qualité durable. 2 1/4 x 4 pieds, Spécial... 45 3 x 6 pieds, Spécial... 75 6 x 8 2-3 pieds, Spécial... 2.25 6 x 8 2-3 pieds, Spécial... 2.90 9 x 8 2-3 pieds, Spécial... 4.50 9 x 11 2-3 pieds, Spécial... 5.85 BAGUETTES extensibles en cuivre, boules et supports. Valeur 75. Spécial... 40 BELLE MARQUINETTE pour rideaux ou draperies, 40 pouces de largeur, fond crème ou blanc, bordures de fleurs bleues ou vertes. Valeur 85. Très spécial... 69 PRELART canadien, largeur 2 verges. La verge carrée... 35 LINOLEUM de liège, deux, trois, quatre verges de largeur. La verge carrée 1.50 et... 1.55 CARPETTES "GREX" très épaisses, choix de couleurs et de dessins, pour salle à manger, boudoir ou chambre à coucher, qualité durable. Grandeurs: 2 1/4 x 3 1/2 pieds, Spécial... 2.90 3 x 6 pieds, Spécial... 4.50 6 x 9 pieds, Spécial... 15.50 8 x 10 pieds, Spécial... 20.50 9 x 12 pieds, Spécial... 23.50 MADRAS blanc ou écru, 45 et 54 pouces de largeur... 30 et 1.50 Au troisième. Dupuis Frères LE MAGASIN DU PEUPLE 447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe. J. H. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dupuis, Directeur-Général.